

L'ASSOCIATION POUR LES JEUNES DE LA RUE DE JOLIETTE

TOP SECRET

RAPPORT ANNUEL 2021/2022

NOM DE CODE : AJRJ - NO.28



■ ■ ■
ajrj

Association pour les jeunes
de la rue de Joliette



SOMMAIRE

Mot de la présidente et de la directrice générale	2
Mot du coordonnateur clinique et de l'adjointe administrative	3
Notre équipe	4
Informations générales	
Notre mission, nos objectifs et nos valeurs	5
Définition de notre pratique	6
Groupes visés et rejoins	7
Rapport des réalisations	8
Ville de Joliette	18
Ville de Saint-Charles-Borromée	19
Ville de Notre-Dame-des-Prairies	20
Bande dessinée—L'Empire contre-attaque!	21
Catwoman	26
Projet PAVO	33
Financements	38
Représentations et implications	40
Activités liées au fonctionnement général	44
Notre conseil d'administration	45
Proposition d'ordre du jour - 28 ^e AGA	46
Procès-verbal 27 ^e AGA	47
Prévisions budgétaires 2022-2023	51
Plan d'action et priorités 2022-2023	52

Dans le présent rapport, le genre masculin est utilisé sans discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.

MOT DE LA PRÉSIDENTE ET DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE



Alors que je tirerai bientôt ma révérence après plusieurs années (déjà huit ans) à la présidence de l'Association pour les jeunes de la rue de Joliette (AJRJ), je ne peux que constater son évolution.

Je l'ai vue grandir pour se transformer en une organisation pour le bien-être, l'amélioration continue et même la survie de plusieurs personnes marginalisées.

Si rien n'arrive pour rien, il va s'en dire que la pandémie nous a permis de mettre en lumière l'incroyable résilience qu'a l'humain face à l'adversité...

Merci à la grande capacité d'adaptation de nos travailleurs de rue et merci à toutes ces personnes qui ont un jour décidé de nous appeler pour rejoindre une oreille bienveillante.

Bien qu'une porte se ferme bientôt sur mon séjour dans cet organisme, la porte de AJRJ demeure ouverte à toute personne qui a besoin d'aide.

La rue est entre bonnes mains.

Présidente



C'est encore et toujours avec autant de fierté et d'enthousiasme que je me joins aux administrateurs.trices, ainsi qu'à l'ensemble de l'équipe pour vous partager le bilan annuel de l'AJRJ.

Si nous sommes si fiers, c'est d'abord parce que nos réalisations sont le fruit de l'engagement, de l'implication et de l'agilité dont a su faire preuve notre équipe, mais aussi, parce que tous les jours nous sommes témoins de ces impacts dans notre communauté.

Au-delà des réalisations propres à l'AJRJ, je tiens également, à titre de présidente du Regroupement des Organismes Communautaires Québécois pour le Travail de Rue (ROCQTR) à souligner tout le travail fait par nos homologues partout au Québec et à les remercier pour la confiance renouvelée à mon égard pour les représenter. De travailleurs de l'ombre à service essentiel de première ligne, enfin un brin de reconnaissance, une brèche de lumière sur cette pratique d'intervention qui nous est si chère.

Enfin, je tiens à remercier tous nos partenaires sans qui notre travail aurait moins de sens. C'est grâce à vous et avec vous que nous réussissons à construire des ponts, à changer un peu le monde et offrir la meilleure réponse possible à nos concitoyens dans le besoin. Même s'il reste toujours beaucoup de travail à faire, nous pouvons nous dire, mission accomplie !

Bonne lecture !

Directrice générale



MOT DU COORDONNATEUR CLINIQUE

Cette année fut très spéciale pour moi puisqu'après un peu plus de 10 ans à être travailleur de rue, j'ai décidé d'accrocher mes souliers et mon sac à dos. Cette décision personnelle n'a pas été facile à prendre, car j'adore faire du travail de rue, mais il était temps pour moi de me lancer dans un nouveau défi professionnel.

L'été dernier, j'étais dans ces réflexions quant à mon avenir, alors que du même coup, l'AJRJ aussi était en démarche de révision de sa structure organisationnelle. Après une longue démarche d'analyse, l'organisme en est venu au constat que nous devons créer un nouveau poste de coordonnateur clinique. Portant toujours en moi l'amour pour la pratique du travail de rue, mais avec un besoin de partager autrement mes savoirs, c'est en décembre que j'ai fait la transition, passant de travailleur de rue à coordonnateur clinique. Dire au revoir aux jeunes, c'est ce qui a été le plus difficile, car j'ai vraiment eu une vague de reconnaissance et de gratitude de leur part. C'est venu me chercher droit au cœur et du coup, on réalise que ces relations sont réciproques. Je faisais du bien aux autres et eux aussi, ils m'ont fait du bien.

Je suis choyé de pouvoir poursuivre ma carrière à l'AJRJ. Avec les nouveaux arrivés dans l'équipe, une adjointe administrative incroyable, l'augmentation du nombre de travailleurs de rue motivés et engagés, un nouvel intervenant inspirant au projet PAVO, un nouveau territoire à investir et explorer, comment ne pas être stimulé par le défi de coordonner cette belle équipe! En plus, il m'arrive encore de croiser des jeunes qui vont rencontrer les intervenants et c'est toujours un plaisir de prendre quelques minutes avec eux pour prendre des nouvelles.

Appuyer la direction générale dans les tâches administratives, veiller au mieux-être de l'équipe d'intervention, faire ressortir le meilleur d'eux-mêmes et continuer de faire rayonner l'organisme dans les différentes représentations sont des tâches qui m'interpellent. Soyez assurés que je suis motivé par tout ce travail à accomplir, et ce, sans oublier ce qui est au cœur de tout ce travail, ceux pour qui nous le faisons, les jeunes marginalisés et vulnérables.



Richard

MOT DE L'ADJOINTE ADMINISTRATIVE



Un jour j'ai perdu mon emploi...

J'ai pris un moment pour m'ajuster à ce deuil. Une coupure massive due à la pandémie m'avait arrachée à ma routine. Depuis plusieurs années, je travaillais en ressources humaines, à la gestion de la santé et sécurité au travail, puis en tant qu'enseignante de yoga dans ma communauté.

Je cherchais un travail dans une organisation qui avait *une mission, une vision et des valeurs qui me rejoignent*. Avec du recul, c'était tout naturel que j'atterrisse ici à l'AJRJ : l'humain m'intéresse et me fascine. Bien que je ne travaille pas dans la rue, j'ai le bonheur de côtoyer des gens qui, comme moi, ont la santé et le bien-être de leur communauté à cœur.

Je sais maintenant que le changement qui se présente à nous sans qu'on le souhaite peut être extrêmement positif.

Le milieu communautaire est d'une grande richesse dans la vie des gens qui sont trop souvent laissés à eux-mêmes au moment où ils ont le plus besoin d'être entendus, supportés, aidés.

Chaque membre de mon équipe apporte sa couleur, je suis bien entourée et la routine se fait plutôt rare, ce qui est une bonne chose!

Sandra

Un jour, j'ai perdu mon emploi et j'en suis pleine de gratitude.

EN MISSION CETTE ANNÉE...

(DE GAUCHÉ À DROITE SUR LA PHOTO)

JACYNTHÉ THÉRIAULT TRAVAILLEUSE DE RUE (T.R.)— 1994

FAYCAL BOUAFIA AGENT DE LIAISON PAVO — 2022

RICHARD LÉFEBVRE COORDONATEUR CLINIQUE— 2015

BRUNO MATHURIN T.R.— 2021

SANDRA LEMIEUX ADJOINTE ADMINISTRATIVE— 2021

DAVID MÉLANÇON T.R. — 2021

JULIE BOUTIN T.R.— 2020

MARIE-EVE DUCHARME DIRECTRICE GÉNÉRALE — 2013

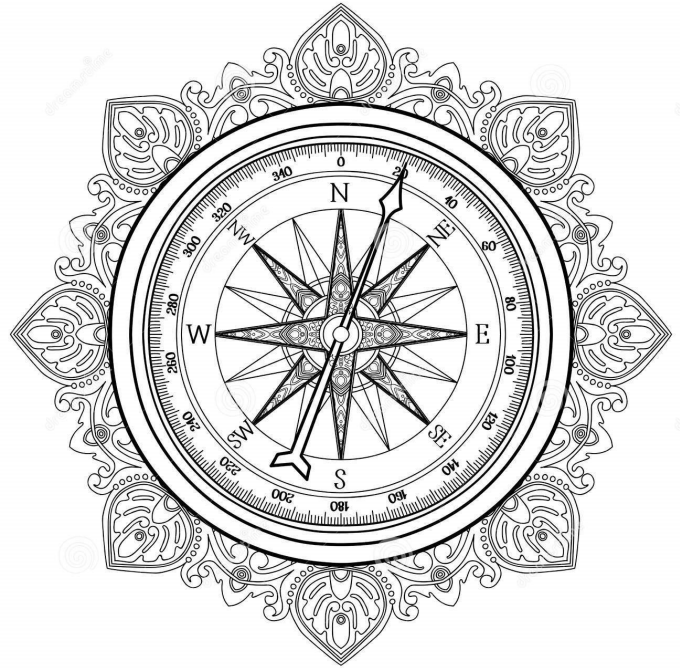
DAVE BELLEMARE T.R. — 2019

KARINE TRÉMBLAY T.R — 2020 (ABSENTE)



MISSION

Rejoindre les personnes en situation de rupture sociale ou à risque de l'être afin de favoriser le développement de leur autonomie.



Nos objectifs :

1. Promouvoir la santé en offrant une relation d'aide ambulante qui va au-devant des jeunes en situation difficile et qui tente prioritairement de les amener à un mieux-être;
2. Établir une relation significative avec les jeunes dans le respect de leurs choix, leurs styles et leurs valeurs;
3. Fournir aux jeunes aide et information dans différents domaines tels que toxicomanie, sexualité, ITSS/VIH/VHC, emploi, système juridique, etc.;
4. Accroître la concertation des ressources jeunesse du milieu;
5. Mettre en contact avec les ressources du milieu (par référence et/ou par accompagnement personnalisé) les jeunes qui vivent des difficultés d'adaptation;
6. Dépister des aidants naturels, accroître leurs habiletés et les supporter dans leurs actions;
7. Acquérir une connaissance des conditions de vie des jeunes et de leur milieu, en se tenant à l'avant-garde des nouvelles réalités jeunesse;
8. Servir de lien de démystification entre la rue, le jeune et sa famille.

NOS VALEURS FONDAMENTALES

- **Éthique et honnêteté intellectuelle**
- **Équité et justice sociale**
- **Importance des ressources humaines**
 - * *Travail et esprit d'équipe*
 - * *Qualité de vie au travail et équilibre travail/vie privée*
 - * *Développement personnel et professionnel*
 - * *Valorisation au travail*
 - * *Rétention du personnel pour préserver les compétences*
- **Implication dans le milieu**
- **Humanisme**

DÉFINITION DE NOTRE PRATIQUE

N

otre pratique d'intervention toute en nuances la rend difficile à expliquer simplement. La réduire à une définition très pragmatique ne lui rend pas hommage. Les missions sont interprétées selon les projections et les préjugés des uns et des autres. Cependant, il existe une infinité de profils, de missions et de publics cibles. Il existe une série de points communs, particulièrement en matière d'éthique, de rapport au cadre, de posture et d'importance donnée aux personnes. Tant la diversité est riche pour les échanges de pratiques et dans la prise en compte des citoyens, tant cela demande des approches, des compétences et des adaptations différentes.

Notre rôle consiste à développer une relation privilégiée et de confiance auprès des personnes en situation de rupture sociale ou à risque de l'être en leur offrant une présence, une écoute et du support dans leur recherche de mieux-être. Les liens créés nous permettent de faire de la sensibilisation, du renforcement positif, du soutien relationnel ou à la démarche, de la prévention, de l'information et parfois même de la confrontation. Ces liens de confiance nous amènent également à faire des références personnalisées et des accompagnements vers les ressources adaptées à leurs réalités et à leurs besoins.

La pratique du travail de rue occupe un créneau unique dans la panoplie des pratiques sociales. Cette pratique permet d'entrer en contact avec des personnes autrement inaccessibles et que les services sociaux traditionnels n'arrivent pas à rejoindre. Il s'agit de proposer des solutions concrètes aux personnes pour qui le système n'a pas ou n'a plus de réponses.

Le travail de rue prend en considération ceux qui ne trouvent plus aucun soutien et qui, faute de ce soutien, se retrouvent soit à le chercher dans l'espace public ou à y errer. Le travail de rue est une manière d'intervenir qui humanise les rapports sociaux. Cette démarche à long terme favorise l'émancipation des personnes et la prise de pouvoir sur leur vie. Accompagner réfère à la notion de proximité : c'est établir une relation significative et de reconnaissance mutuelle.

Ces personnes n'accordent pas leur confiance aisément et les travailleurs de rue évitent donc de les stigmatiser davantage en adaptant leurs interventions à cette réalité. Cette approche de proximité est un moyen d'intervention efficace auprès des personnes en situation de rue. C'est un ensemble de façons d'être et d'agir, tant au point de vue individuel que collectif, qui guide les interventions. Cette approche favorise un mieux-être et un vivre ensemble. Les travailleurs de rue ont le souci de préserver la dignité et de développer un lien de confiance avec l'autre. Ils tendent au développement du sentiment de compétence, d'autonomie et de pouvoir sur sa vie pour la personne aidée. Une fois la relation établie avec celle-ci, il devient possible pour le travailleur de rue de jouer différents rôles selon la demande de l'individu avec qui il est en relation significative grâce au lien de confiance qu'il aura réussi à établir. Ce lien est favorisé par des attitudes et comportements adoptés au quotidien de l'individu. Le respect, l'égalité, la confidentialité et l'écoute sont les principaux facteurs qui favorisent le développement du lien de confiance. La pratique du travail de rue demande un savoir-faire particulier, mais avant toute chose, un savoir-être à toute épreuve. C'est une pratique de cœur où essentiellement, le travailleur de rue est appelé à regarder l'autre pour ce qu'il est : un être humain à part entière. Le développement d'une relation significative demande du temps, de la patience, mais ce sont ces liens privilégiés avec les personnes qui nous permettent de mobiliser leur potentiel dans l'atteinte de leurs objectifs de vie.

Le travailleur de rue est un créateur de liens sociaux, c'est un « trait d'union ». Il permet également une relation éducative personnalisée. Par sa présence terrain, il est en mesure de créer des espaces éducatifs quotidiens, directement dans le milieu de la personne. Il peut alors informer et sensibiliser de manière appropriée et respectueuse, et ce, au bon moment. Les travailleurs de rue sont des pivots d'information, selon les besoins exprimés ou les demandes précises. De plus, la sensibilisation et la prévention sont aussi des approches d'intervention largement utilisées en travail de rue, car celles-ci permettent de passer des messages, sans être coercitifs.

À

l'Association pour les Jeunes de la rue de Joliette, nous intervenons principalement auprès des jeunes de 12 à 35 ans, et ce, directement dans leurs milieux de vie et de socialisation. Avec les années, nous avons constaté que les réalités que vivent les jeunes se complexifient.

Bien que plusieurs études insistent sur la pauvreté pour expliquer l'exclusion sociale et la marginalisation, les personnes que l'on rejoint sont issues de toutes les classes sociales. Un contexte familial difficile, des carences affectives et un manque de ressources peuvent favoriser l'adoption de certains comportements autodestructeurs. Puis, l'instabilité en logement, la sous-scolarisation, les problèmes de santé mentale et la méfiance à l'égard de l'autorité publique, sans être exhaustifs, sont des facteurs qui caractérisent les individus rejoints et qui, en même temps, rendent difficile l'accès à un mode de vie plus conforme aux exigences qu'impose la société actuelle.

Les personnes que nous rejoignons vivent souvent dans des conditions difficiles. Elles sont de plus en plus nombreuses à lutter quotidiennement pour leurs besoins primaires tels que se trouver un abri, se nourrir, se vêtir et être en sécurité. Malgré qu'une grande proportion des personnes avec lesquelles nous travaillons ne vivent pas dans la rue, beaucoup ont quand même déjà vécu un épisode d'itinérance ou d'instabilité au cours de leur vie. L'instabilité résidentielle et économique, par exemple, les place dans un mode de vie marginal et cela s'ajoute aux nombreuses autres réalités auxquelles ils sont confrontés.

Chaque personne est unique et a une histoire qui lui est propre. Les premiers contacts avec elle nous amènent aux premières loges de leur souffrance. Notre premier rôle est d'être à l'écoute. Nous travaillons dans le respect de l'individu, de son unicité et également, dans sa complexité. Les personnes que nous côtoyons s'opposent très souvent à toute forme d'encadrement et le travail de rue devient alors un moyen privilégié pour les rejoindre. En favorisant la création d'un lien égalitaire, le travailleur de rue ne se met pas en position d'autorité face à eux.

Liste non exhaustive des problématiques vécues par les personnes rejointes :

- Situation d'itinérance ou à risque élevé de l'être
- Problèmes de santé physique et mentale
- Comportements délinquants et criminalité
- Violence (par ou envers les parents, les enfants, les conjoints (es), les autres)
- Consommation d'alcool et/ou de drogues, utilisation de drogue par injection ou inhalation
- Information déficiente sur différents sujets comme la contraception ou la consommation de drogue et d'alcool
- Sexualité à risque, prostitution
- Problèmes scolaires, de décrochage et d'employabilité
- Pauvreté matérielle et relationnelle
- Isolement, rejet et abandon
- Idées suicidaires, tentatives de suicide ou un proche qui a passé à l'acte

RAPPORT DES RÉALISATIONS

N

ous continuons de constater tous les jours la nécessité de rester, de continuer à être là pour ceux qui ont si peu. Le travail de rue est avant tout une histoire de cœur, de rencontres, de résilience et de deuils parfois. C'est une pratique qui s'adapte en continu aux besoins de sa communauté et les personnes en situation de rue veulent s'en sortir. À travers ces pages, nous espérons pouvoir vous faire découvrir les dessous du travail de rue et vous faire apprécier tout le travail réalisé par notre équipe.

Cette année fut sous le signe du changement et de l'adaptation à l'AJRJ. Nous avons jonglé, comme vous tous, avec la réalité pandémique à travers les différentes phases de resserrement et d'assouplissement des mesures sanitaires. Nous avons le devoir de rester à l'affût des changements pour bien informer les gens que nous rencontrons sur les disponibilités de nos différents partenaires et leurs offres de service. Nul besoin de vous énumérer tous les impacts de la pandémie sur les gens en situation de pauvreté et de marginalité. À travers cette tempête, l'AJRJ était présente avec les personnes pour leur donner un moment de bonheur et de soutien.

Nous avons conclu une première entente avec la Ville de Notre-Dame-des-Prairies pour y déployer nos travailleurs de rue. Quel plaisir nous avons à explorer ces nouveaux endroits et aller à la rencontre des gens là-bas! C'est un défi très stimulant pour l'équipe. Ce désir d'aller investir Notre-Dame-des-Prairies, nous l'avons depuis longtemps et nous sommes en mesure d'accomplir cette tâche tout en assurant une présence et un déploiement de services à Saint-Charles-Borromée et à Joliette.

L'organisme a fait appel à une ressource externe pour la révision de sa structure organisationnelle. Cette analyse des besoins nous a conduits à créer un poste de direction générale et un poste de coordination clinique. Une révision des conditions de travail a également été faite dans le but de demeurer compétitif, attractif et garder une place de choix en tant qu'employeur.

Des changements dans l'équipe de travail ont aussi fait partie des réalités avec lesquelles nous avons dû composer cette année. Soulignons le départ et surtout le travail accompli par Mélodie De Montigny-Côté, notre travailleuse de rue qui est partie relever de nouveaux défis dans une autre région, et à qui nous souhaitons la meilleure des chances dans ses nouveaux projets. Il y a eu le départ de Julie Boutin, notre adjointe administrative qui a quitté temporairement, pour mieux nous retrouver quelques mois plus tard, à titre de travailleuse de rue. Nous avons ajouté aussi à l'équipe trois travailleuses de rue : Karine Tremblay, David Melançon et Bruno Mathurin, tous des intervenants expérimentés. Du côté du projet PAVO, nous avons fait l'embauche de Fayçal Bouafia, un dynamique agent de liaison. Sandra Lemieux s'est jointe à notre équipe en tant qu'adjointe administrative et pour sa part, Richard Lefebvre a obtenu le poste de coordonnateur clinique. Il a fermé sa rue après plus de dix ans d'investissement comme travailleur de rue en acceptant ce nouveau défi professionnel. Pour sa part, Marie-Eve Ducharme reste à la barre de l'organisme comme directrice générale. Toute l'équipe a pu bénéficier de supervision clinique individuelle et de groupe. Un grand merci à tous nos superviseurs.

Tout ce travail accompli à travers vents et marées, c'est :

- Plus de **8 500 heures** de présence sur le terrain
- Plus de **800 heures** consacrées au projet PAVO



- Plus de **3 300 heures** consacrées au travail administratif quotidien pour assurer la gestion quotidienne, la santé financière ainsi que le rayonnement de l'organisme.
- 1692 interventions avec 469 individus différents. Nos travailleurs de rue dévoués ont sillonné les rues toute l'année du lundi au samedi, de jour comme de soir.
- Toutes les concertations et représentations que nous avons pour être la voix des jeunes auprès des différents partenaires dont vous pourrez apprécier l'ampleur aux pages 41 à 43.

Nous avons mis en place une activité au mois de décembre avec l'aide de l'Annexe à Roland, de préparation et distribution de repas des fêtes. Avec les sommes amassées de cette activité, nous avons des repas prépayés que les travailleurs de rue redistribueront durant la prochaine année!

Soulignons également l'implication de notre conseil d'administration qui a travaillé à différents comités et a participé avec enthousiasme à l'activité du repas des fêtes.

Merci et bravo à chacun des membres de notre équipe.



★ FAITS SAILLANTS ★

Nombre d'interventions : **1692**

Nombre d'accompagnements : **102**

Nombre de références personnalisées : **339**

Nombre de personnes rejointes : **469**

Femmes : **210** – 45 %

Hommes : **259** – 55 %

Nombre moyen d'interventions/Travailleur de rue : **338**

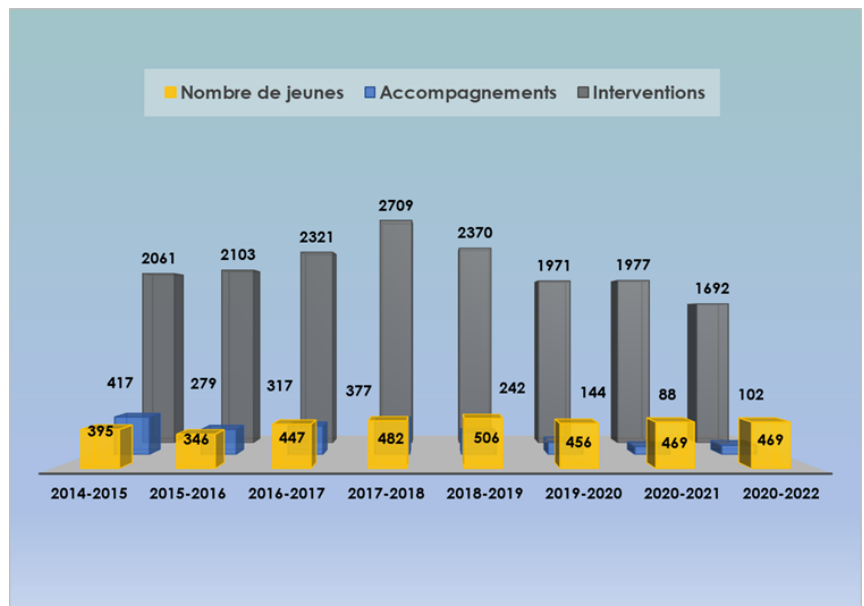
Récurrence (nombre d'interventions/personne) : **3,61**

Récurrence (nombre d'interventions/femme) : **3,47**

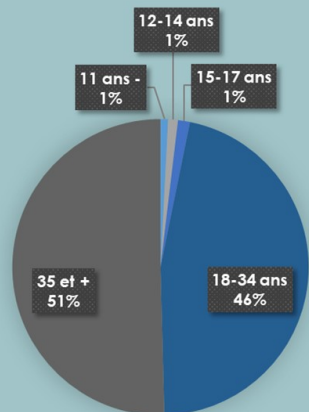
Récurrence (nombre d'interventions/homme) : **3,78**

Cette année, nous avons rejoint 469 personnes différentes dont 55 % sont des hommes et 45 % des femmes. Ce sont des proportions similaires aux années passées. Cette année, c'est une première, la récurrence des hommes a été légèrement supérieure à celle des femmes. Il faut dire que nous avons rejoint plusieurs hommes en situation d'itinérance qui, soit par leurs comportements ou par les critères d'accès aux ressources, étaient dans des situations difficiles. Également, nous rejoignons plus d'hommes consommateurs de drogues par injection ou inhalation. Et bien que nous ayons distribué un peu moins de matériel cette année, nous avons fait plus d'intervention de distribution. Nous donnions un peu moins de matériel à la fois afin de nous assurer qu'ils reviennent de façon plus récurrente et ainsi accentuer le travail en réduction des méfaits.

Ce graphique présente l'évolution du nombre d'interventions, d'accompagnements et de jeunes différents rejoints depuis 2014. Ces données présentent la réalité dans le cas d'interventions individuelles formelles.



Répartition des interventions selon le groupe d'âge



La majorité de nos interventions cible des personnes de moins de 35 ans. Nous tentons d'année en année de maintenir un ratio moins 35 ans/plus de 35 ans avoisinants 75/25. Le ratio cette année est de 50/50. Le contexte pandémique a eu un gros impact sur le profil des personnes rejointes par notre équipe. Vous pouvez d'ailleurs constater une baisse en termes de nombre d'interventions. Notons que de façon générale, les réalités et les besoins des personnes rejointes se sont complexifiés et que les interventions demandaient d'y investir plus de temps. Les moins de 35 ans étaient également moins visibles dans les espaces publics, lieux privilégiés pour les interventions, encore plus considérant l'accès limité à certains espaces de socialisation occupés par les jeunes.

Nous sommes déjà témoin des impacts de la pandémie chez les plus jeunes. Pour 2022-2023, nous avons déjà élaboré un plan d'action afin d'assurer une présence et une disponibilité plus accrue pour les plus jeunes.

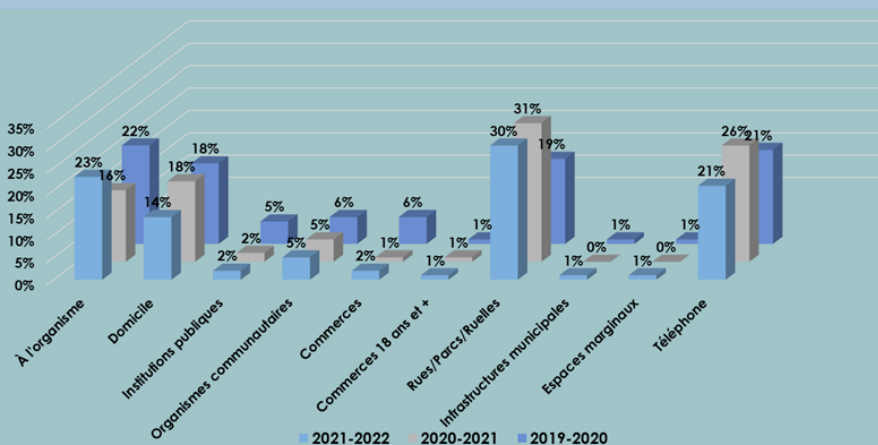
CARACTÉRISTIQUES DE L'INTERVENTION

LES LIEUX DE RENCONTRE

Les lieux de rencontre sont l'un des premiers caractères distinctifs de l'approche en travail de rue. Le travailleur de rue observe et investit son milieu, identifie les lieux de fréquentation des populations ciblées et intervient dans ceux-ci. Voici la liste des lieux de rencontre :

- ◇ **À l'organisme** (à l'AJRJ)
- ◇ **Domicile** (maison, appartement, chambre, automobile, campement, chalet)
- ◇ **Institutions publiques** (CISSS, établissement scolaire, établissement carcéral, palais de justice, poste de police, institution religieuse, services gouvernementaux)
- ◇ **Organismes communautaires**
- ◇ **Infrastructures municipales** (terminus, gare, centre de loisirs, centre sportif, aréna, bibliothèque, stade, parc de planche à roulettes (skate park))
- ◇ **Commerces** (restaurant, café, centre commercial)
- ◇ **Commerces 18 ans et +** (Bar, casino, salon de jeux, motel)
- ◇ **Rues/Parcs/Ruelles**
- ◇ **Espaces marginaux** (squat, repère, piquerie)
- ◇ **Téléphone*** (*Bien que nous privilégions les rencontres en face à face, le téléphone demeure un moyen pratique de rejoindre les travailleurs de rue. Il est souvent utilisé lors d'un premier contact.*)

Évolution du nombre d'interventions réalisées selon les lieux de rencontre depuis 2019



Considérant le contexte, nous trouvons intéressant de vous présenter la comparaison du nombre d'interventions réalisées selon les lieux de rencontre entre 2019-2020, 2020-2021 et 2021-2022. Soulignons d'emblée que nous avons en tout temps assuré la sécurité des personnes rejointes et de notre équipe en fournissant le matériel de protection requis. Les travailleurs de rue ont fait preuve de créativité pour maintenir une approche d'intervention dite de proximité dans la distance, préférant parler de distanciation physique plutôt que de distanciation sociale.

Les interventions au domicile sont demeurées relativement stables en termes de proportion. Elles se sont souvent faites de la rue, sur le balcon ou dans la cour arrière.

Les interventions faites à l'AJRJ sont revenues à leur proportion d'avant la pandémie, les interventions par téléphone également.

Finalement, l'écart le plus important observé au cours des deux dernières années est celui des interventions faites dans les rues/parcs et ruelles. Elles se sont maintenues cette année à 30 % des interventions. Le paradoxe de la proximité dans la distance aura finalement eu du bon... Les travailleurs de rue, de retour plus que jamais dans la rue: ils s'y sont investis plus que jamais pour aller à la rencontre de leur monde. Ces rencontres ont largement contribué à maintenir un esprit d'équipe fort et positif dans le contexte, bien ancré dans les valeurs fondamentales du travail de rue que sont la bienveillance, l'intégrité et le professionnalisme.

APPROCHES D'INTERVENTION

Plusieurs approches sont utilisées dans une intervention. C'est cette diversité qui nous permet d'offrir une intervention adaptée aux besoins des personnes rejointes. La pandémie n'a eu que très peu d'impact sur d'approches préconisées.

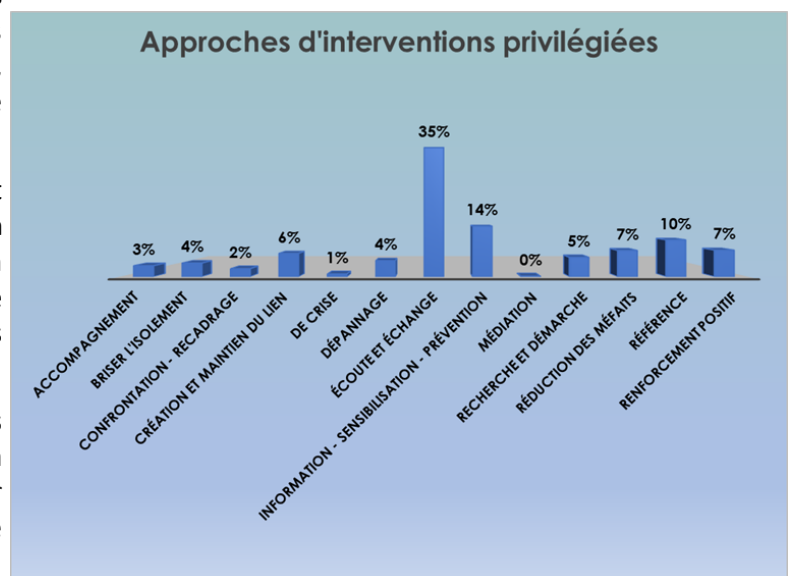
L'approche en **réduction des méfaits** (utilisée spécifiquement dans **7 %** des interventions) vise essentiellement à limiter la portée des comportements d'un individu, partant du principe que ces comportements auront lieu. Elle vise également à responsabiliser la personne face à ses choix et l'impact de ceux-ci. Notre pratique rejoint des utilisateurs de drogue par injection/inhalation et des travailleurs.euses du sexe et c'est principalement avec eux que cette approche est préconisée, entre autres, par le principe d'échange de matériel d'injection/inhalation et l'accès aux condoms.

35 % des interventions sont axées sur **l'écoute et l'échange**. L'écoute est à la base de toutes interventions. Lorsque bien appliquée, elle permet les échanges nécessaires avec la personne afin de la situer en fonction de notre rôle et des objectifs poursuivis. Ainsi, ces bases de communication permettront aux autres types d'interventions de prendre place et la relation de confiance pourra naître. Pour être à l'écoute, le travailleur de rue doit suspendre ses jugements et être bienveillant.

10 % de nos interventions comptent une ou plusieurs **références** vers des ressources du milieu. Ces références se veulent le plus possible personnalisées, question de favoriser un transfert de confiance entre la personne et la ressource.

Dans **14 %** des interventions, le travailleur de rue fait spécifiquement de la **sensibilisation**, de la **prévention** et donne de **l'information**. C'est une préoccupation de tous les instants et nous ne manquons jamais une occasion de les appliquer auprès des personnes rejointes, des partenaires et des citoyens.

Le **renforcement positif** est présent dans **7 %** de nos interventions. Cette approche est basée sur la motivation et le mérite afin d'augmenter efficacement la probabilité que le comportement se reproduise.



THÈMES ET SPÉCIFICATIONS

Voici la liste des différents thèmes et spécifications abordés lors de nos interventions. Notez qu'ils vous sont présentés tels qu'adoptés par le Regroupement des Organismes Communautaires Québécois pour le Travail de Rue (ROCQTR) et qu'ils ont fait l'objet d'une réflexion au niveau national.



Thème—Cheminement personnel : démarche visant l'épanouissement de la personne vers ce qu'elle aspire à devenir. Tout ce qui est ou qui peut être mis en œuvre pour acquérir une maturité ou une autonomie plus grande.

Spécifications : spiritualité, religion, vécu institutionnel, loisir et projet, autonomie, deuil.

Thème—Dépendance : la dépendance désigne un état psychologique et/ou physique qui se manifeste par un besoin irrépensible et répété, jamais réellement assouvi. Celle-ci peut être liée à une consommation de produits tels l'alcool, le tabac et les psychotropes ou à des comportements tels la dépendance au jeu, au sexe et à Internet.

Spécifications : alcool, drogue, jeux, autres formes de dépendance

Thème—Justice : la justice est un principe moral de la vie sociale fondé sur la reconnaissance et le respect des autres. C'est aussi le pouvoir d'agir pour faire reconnaître et respecter ses droits. La judiciarisation fait référence à la propension à privilégier le recours aux tribunaux pour trancher des litiges qui pourraient être réglés par d'autres voies (médiation, accord amiable). Réfère à la démarche judiciaire.

Spécifications : criminalité, délinquance, intimidation, défense de droits, DPJ, violence, violence par les pairs, violence conjugale, abus, agression sexuelle, fraude

Thème—Sexualité : ce qui est sexué, propre à chaque sexe, puis ensemble des comportements visant à la satisfaction de l'instinct sexuel (santé, plaisir, procréation) faisant référence à la « vie sexuelle » et aux « comportements sexuels ». La sexualité est l'ensemble de ces processus biologiques et psychologiques.

Spécifications : comportement à risque, contraception, ITSS, orientation, identité, pornographie, prostitution.

Thème—Santé : la santé est un état de bien-être complet physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité.

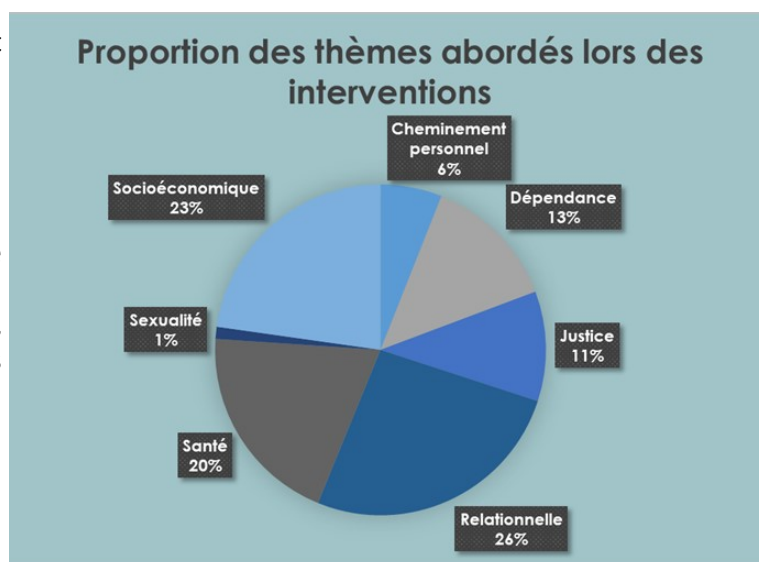
Spécifications : physique, mentale, psychologique, sexuelle, grossesse, interruption volontaire de grossesse (IVG), deuil, ITSS, suicide, trouble alimentaire.

Thème—Relationnel : fait référence aux compétences relationnelles de l'individu, c'est-à-dire; sa capacité à établir un rapport avec une personne, sa capacité d'écoute, sa capacité à dire ce qui va et ce qui ne va pas, sa capacité d'influence, sa capacité à gérer ses perceptions, sa capacité à gérer des situations émotionnellement difficiles.

Spécifications : couple, famille, relation interpersonnelle, isolement, intimidation, taxe.

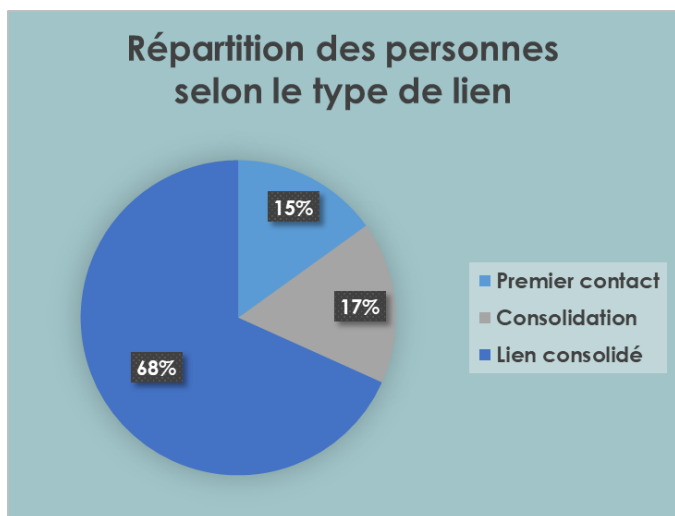
Thème—Socioéconomique : relatif aux phénomènes sociaux, économiques et à leurs relations. Se décline en statuts socioéconomiques qui sont déterminés entre autres par le revenu, la scolarité, l'emploi, l'accès aux ressources et aux services (facteurs socioéconomiques).

Spécifications : employabilité, scolarité, aide-sociale, hébergement, itinérance, pauvreté, programme, cartes d'identité et papiers, garderie, immigration.



RÉPARTITION DES PERSONNES SELON LE TYPE DE LIEN

REJOINTES COMMENT ?



238 interventions ont été effectuées avec de nouveaux contacts, ce qui représente 15 % de nos interventions. Précisons que plus d'un travailleur de rue peut avoir réalisé un premier contact avec la même personne. Également, lorsqu'un nouveau travailleur de rue est introduit dans l'équipe, cela a tendance à augmenter le nombre de premiers contacts, puisque ce dernier sera présenté aux personnes rejointes. Nous avons accueilli trois nouveaux travailleurs de rue cette année.

68 % des interventions sont réalisées avec des personnes qui entretiennent un lien consolidé avec les travailleurs de rue. Ces liens de confiance résultent d'un travail constant et transparent avec les personnes. Ils nous permettent ultimement d'avoir accès aux confidences qui nous donnent l'occasion d'intervenir de manière efficace et dans le respect des valeurs et des choix de la personne.

Les 238 interventions effectuées avec un premier contact ont été succédées de 282 interventions en consolidation de lien. Les interventions en consolidation de lien peuvent être nombreuses pour chacune des personnes rejointes.

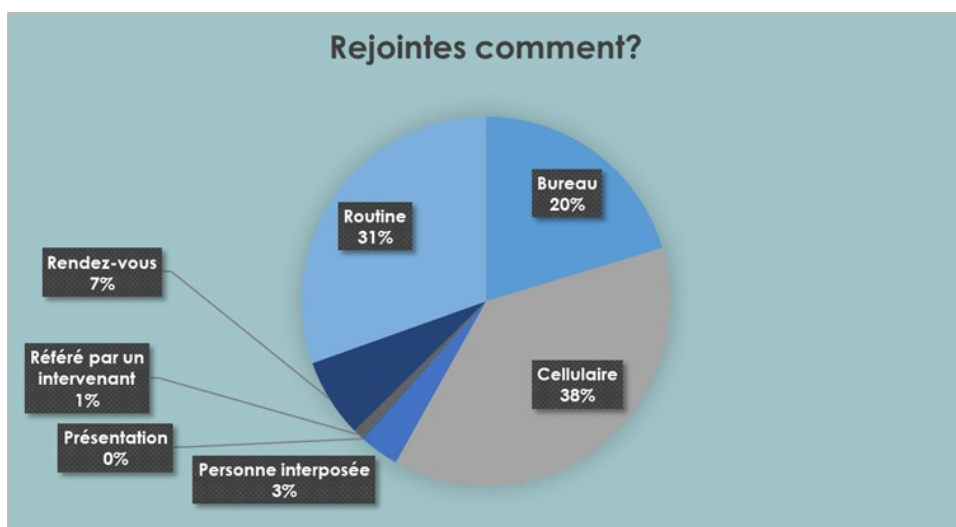
Notre carte d'affaires est un outil qui permet aux personnes de bien identifier les travailleurs de rue. Ils y trouvent leurs numéros de cellulaire, mais également, des informations sur des ressources du milieu. Le téléphone cellulaire demeure un moyen efficace pour rejoindre les travailleurs de rue, et ce, bien que nous privilégions la présence sur le terrain.

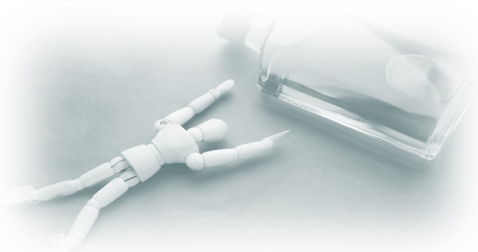


38 % des interventions sont sollicitées par un appel sur le cellulaire des travailleurs de rue et 31 % dans le cadre des visites d'observations sur le terrain (les routines). Les routines ont pris tous leurs sens au cours des deux dernières années et ont été notre meilleur moyen pour rester en contact avec la communauté.

Il est à noter que les messages textes sont inclus dans la donnée « rejoint par cellulaire ». Plusieurs personnes, faute de forfait téléphonique, ont accès à une messagerie texte ou à Internet. Bien que ce ne soit pas un lieu d'intervention, c'est néanmoins un moyen efficace pour se joindre.

Nous sommes tout de même demeurés vigilants quant à l'utilisation de cet outil de communication, tout comme pour les réseaux sociaux. Nous privilégions les contacts humains qui favorisent le développement d'habiletés relationnelles.





LA DÉPENDANCE...

Abordée dans 13 % des interventions réalisées

Réalités : Drogue — Alcool — Jeux

Nombre d'interventions : 424, dont 356 pour une dépendance aux drogues, 61 pour une dépendance à l'alcool.

Comme à l'habitude, nous trouvons important de spécifier les différents statuts de consommation utilisés dans notre outil de prise de données statistiques puisqu'ils diffèrent de ceux convenus dans la littérature sur le sujet.

Non — ne consomme pas

Oui — consommation régulière, quotidienne ou identifiée comme problématique

Occasionnel : Consommation dite récréative et non identifiée comme étant problématique

Abstinent : ne consomme pas dans le cadre d'une démarche d'arrêt

Inconnu : information non disponible

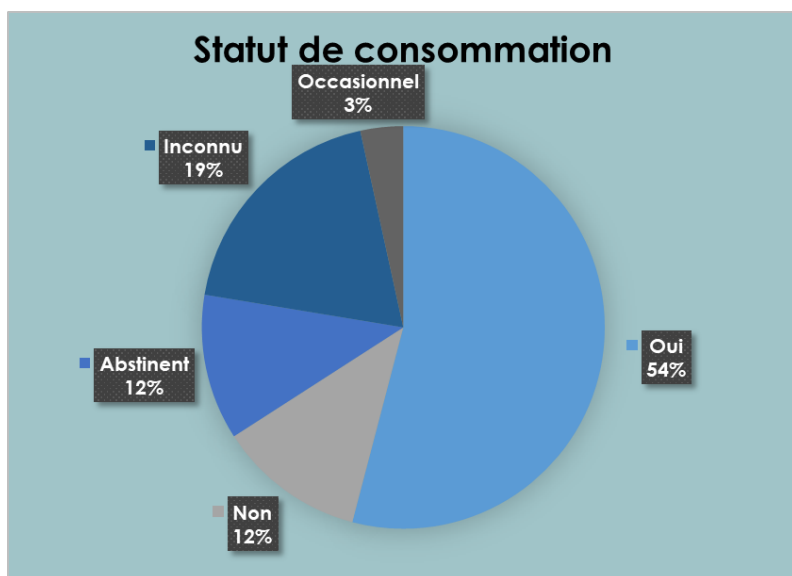
***Notez que le statut de consommation est établi par la personne elle-même et ne fait pas l'objet d'un jugement de l'intervenant.

57 % des interventions se font avec des consommateurs. Malgré un contexte rendant difficile l'accès à plusieurs ressources et qui augmentait les risques de rechute ou d'augmentation de la consommation, 12 % des personnes rejointes ont entrepris ou poursuivi un processus d'arrêt de consommation.

Les substances consommées sont variées. Les plus connues sont toujours présentes, mais nous voyons poindre quelques nouveautés ou encore des substances qui étaient moins vues jusqu'à maintenant. Dans le cadre du projet PAVO, nous avons poursuivi le projet d'analyse des substances consommées par les personnes rejointes. Vous trouverez plus de détails sur ce projet dans la section du projet PAVO (pages 33 à 37).

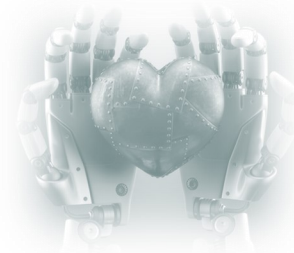
Les informations obtenues dans ces analyses nous permettent de mieux cibler nos interventions de prévention et de sensibilisation, ainsi que servir d'outil dans la prise de décision des consommateurs. Le choix des substances consommées est généralement le résultat de la situation du marché soit : le prix, la disponibilité, la facilité à s'en procurer et les effets recherchés. Le contexte de la pandémie a également apporté son lot en ce qui a trait à la disponibilité et au prix des substances.

Plusieurs des personnes rejointes ont des médicaments de prescription qu'ils consomment en combinaison avec des drogues de rue. Les possibles interactions pharmacologiques nous préoccupent toujours, car il y a peu de littérature sur le sujet et il est difficile de savoir exactement ce que contiennent les drogues de rue. Les combinaisons se font dans le but d'atteindre l'effet escompté ou encore pour diminuer les effets désagréables engendrés par la consommation. Dans tous les cas, certaines combinaisons semblent excessivement dangereuses et peuvent mettre en danger la vie des consommateurs.



LE RELATIONNEL...

Abordé dans 26 % des interventions réalisées



Réalités : Relation familiale, de couple, interpersonnelle et isolement

Interventions en lien avec des difficultés relationnelles : 818, dont

90 avec la Direction de la protection de la Jeunesse (DPJ)

164 pour des problèmes d'isolement

337 pour des difficultés dans les relations interpersonnelles

Références effectuées en lien avec des difficultés relationnelles :

10 à la DPJ

10 dans des ressources répondant aux besoins des familles

37 références vers des avocats, la police ou le système de justice ont été faites dans le cadre de réalité familiale conflictuelle.

41 % des familles rejoints sont monoparentales et pour 27 %, les enfants sont pris en charge par la DPJ.

Un des défis particuliers depuis le début de la pandémie aura été l'accès aux différents services, mais aussi, la tenue des visites supervisées pour les parents qui avaient droit à cette mesure. Nous avons écouté et accompagné des parents complètement désemparés face à cette restriction.

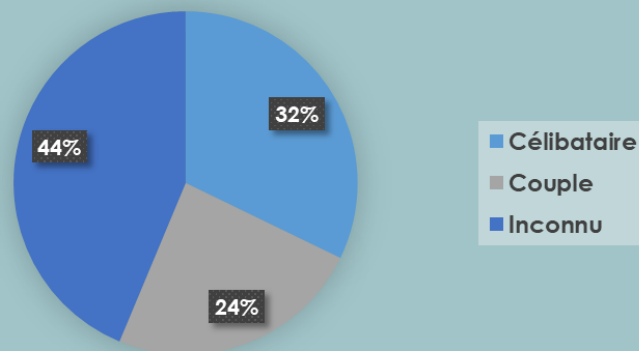
32 % des personnes que nous rencontrons, pour qui l'état civil nous est connu, sont célibataires. Leur manque d'habiletés sociales rend difficile le maintien de relation amoureuse saine. Puisque les travailleurs de rue les accueillent tels qu'ils sont, sans jugement, les personnes ont tendance à vouloir développer avec eux des relations d'amitié. Il faut donc occasionnellement remettre en perspective notre rôle.

L'isolement est causé par divers facteurs sociaux, psychologiques, voire même physiques, et est source de souffrances pour les personnes qui la vivent. C'est le résultat d'une exclusion, volontaire ou non, où les personnes se sentent en marge de la société.

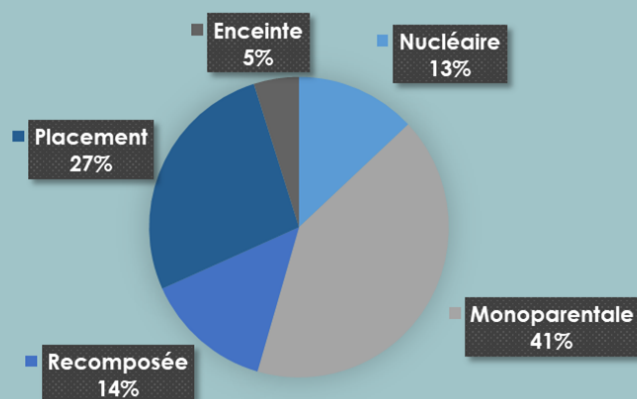
La pandémie a exacerbé l'isolement pour plusieurs personnes. L'accès limité, voire impossible à plusieurs ressources et commerces, la distanciation sociale et physique, ne sont que quelques exemples des défis rencontrés par la population.

L'anxiété, les problèmes de santé mentale, la surconsommation sont sur toutes les lèvres. Les prochaines années seront empreintes des répercussions causées par la COVID-19.

Répartition du statut civil des personnes rejoints



Répartition de la structure familiale des familles rejoints





LA SANTÉ...

Abordée dans 20 % des interventions réalisées

Réalités : Santé mentale et physique

Nombre d'interventions : 622

Nombre d'accompagnements : 29

Nombre de références :

10 dans une ressource en santé mentale

25 dans une ressource en dépendance

62 dans une ressource médicale

Sur l'ensemble des personnes rejointes ayant un problème de santé (103), seulement 52 % ont de la médication.

36 % des interventions se font avec des personnes présentant des problèmes de santé

11 % en santé physique

20 % en santé mentale

16 % en santé physique et mentale

36 % de nos interventions et 28 % de nos accompagnements se font avec des personnes ayant un ou des problèmes de santé.

L'accès aux soins de santé (médecin, psychiatre, soutien psychosocial, sexologue) est difficile, encore plus depuis le début de la pandémie. Le besoin est souvent urgent ou aggravé par une multitude de facteurs. Nous aurions besoin de réponses instantanées, bien que l'on sache que c'est utopique. Quoiqu'il en soit, lorsque les personnes arrivent à y avoir accès, la qualité des services est indéniable.

Les personnes avec qui nous travaillons souffrent de toutes sortes de maux tels que :

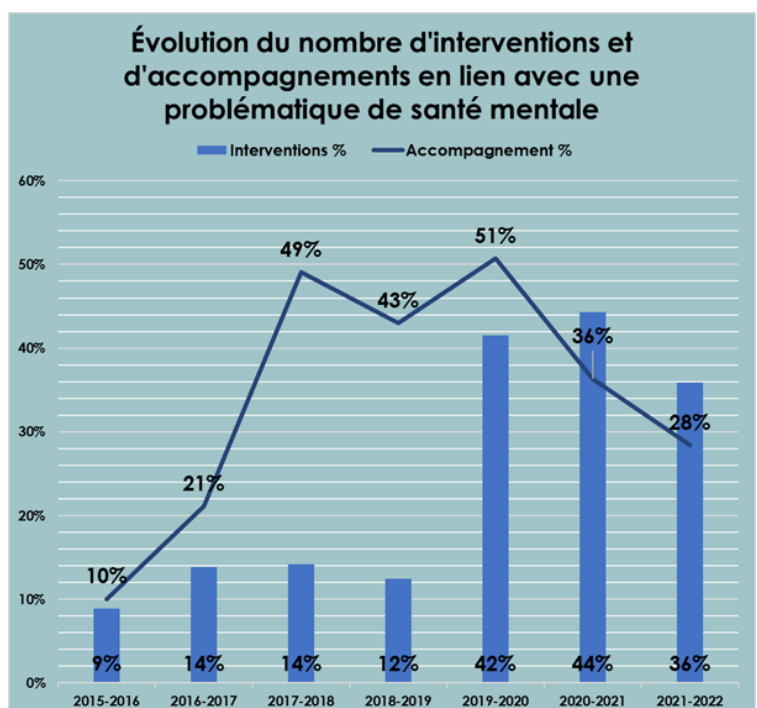
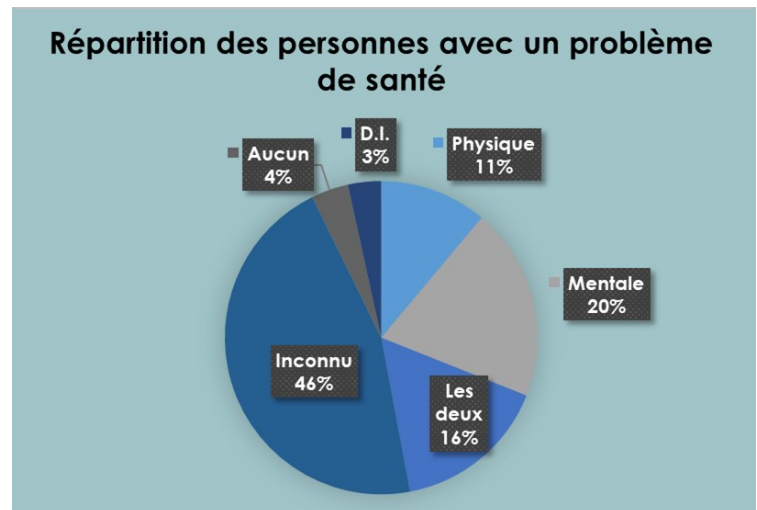
Problèmes de santé physique (douleur chronique, cancer, maladie dégénérative, mobilité réduite, VIH, VHC, diabète)

Troubles du comportement (trouble de personnalité limite, trouble anxieux, trouble d'opposition, trouble alimentaire, syndrome de Diogène)

Phobies (phobie sociale, agoraphobie)

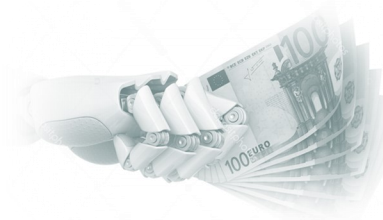
Problèmes de santé mentale (schizophrénie, trouble schizoaffectif, trouble délirant, épisode psychotique)

Dans ces situations plus que complexes, nous devons être créatifs! C'est notre plus grand défi! Quelle victoire lorsque cela nous permet de travailler ensemble pour le bien-être de la personne accompagnée. Ainsi, nous travaillons fort et en étroite collaboration, tant avec des partenaires du réseau de la santé et des services sociaux qu'avec les partenaires du réseau communautaire.



SOCIOÉCONOMIQUE

Abordé dans 23 % des interventions réalisées



Réalités : Lutte à la pauvreté et à l'exclusion sociale — Hébergement et itinérance

Nombre d'interventions : 712, dont 386 pour de l'hébergement ou une situation d'itinérance, 267 pour une situation de pauvreté en plus de 73 interventions en lien avec le revenu (aide sociale, assurance-emploi ou autre) et 88 interventions en employabilité.

Nombre de références :

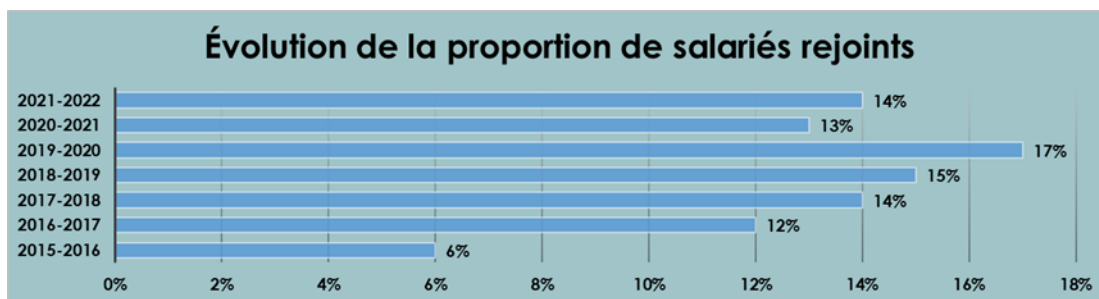
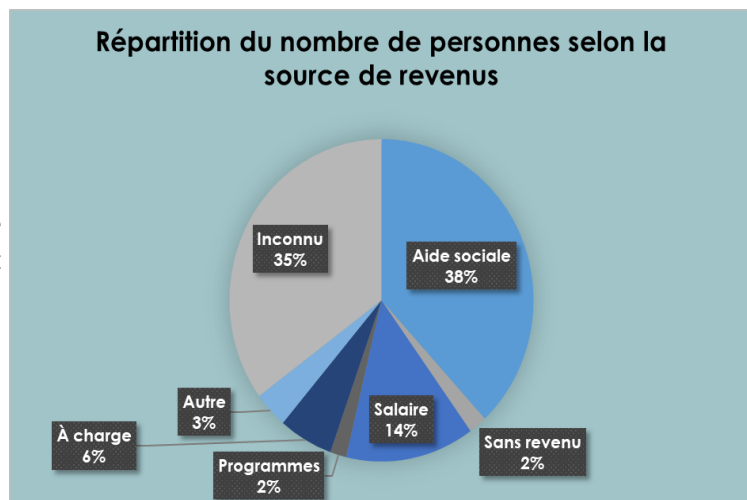
24 en aide alimentaire et dépannage

54 en hébergement

38 % des personnes rejointes sont prestataires de l'aide sociale. La pauvreté est un facteur de risque important pour la santé, mais également de marginalisation et de désaffiliation sociale.

La proportion de salariés rejoints tend à se stabiliser. En contrepartie, la proportion de personnes pour qui la source de revenus nous était inconnue a été de 35 %.

Pour le moment, les effets de la fin des mesures gouvernementales de supplément de revenus dans le contexte pandémique ne nous ont pas happés de plein fouet. Cependant, les impacts dans la vie des personnes touchées sont importants et exigent une concertation importante des ressources afin de bien les accompagner.



“

Tout groupe humain prend sa richesse dans la communication, l'entraide et la solidarité visant à un but commun : l'épanouissement de chacun dans le respect des différences.

”

Françoise DOLTO

VILLES DESSERVIES – FAITS SAILLANTS

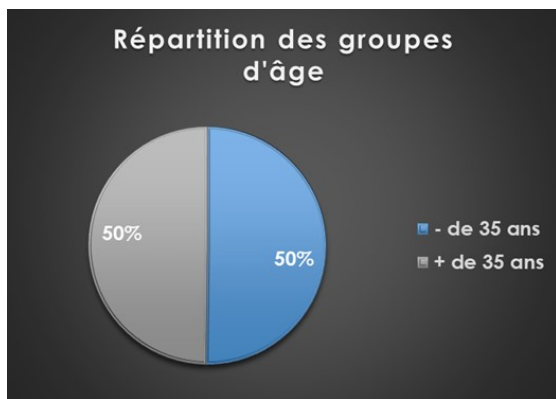
Voici les faits saillants dans les villes principalement desservies. Cette section vise à faire ressortir des éléments probants de nos interventions sur ces territoires. Pour une appréciation globale de ce qui est accompli en travail de rue à l'AJRJ, nous vous invitons à consulter la section « Rapport des réalisations ».



Cette année sur le territoire de Joliette, nous avons effectué 1016 interventions individuelles, 65 accompagnements vers des ressources spécialisées et 213 références personnalisées.

Ce travail s'est fait avec 309 individus différents dont 57 % d'hommes et 43 % des femmes, ce qui ressemble énormément à l'an dernier. Au niveau de la récurrence, les hommes reviennent en moyenne 3,53 fois dans nos services, comparativement à 2,99 fois pour les femmes.

Pour ce qui est de l'âge de ces individus rejoints par les travailleurs de rue, 50 % ont moins de 35 ans. Nous avons maintenus un ratio similaire à l'an dernier. Notre objectif est de rejoindre davantage les moins de 35 ans que les plus de 35 ans, à 75/25; nous mettons les efforts aujourd'hui pour les résultats de demain, en espérant nous en rapprocher dès l'an prochain.



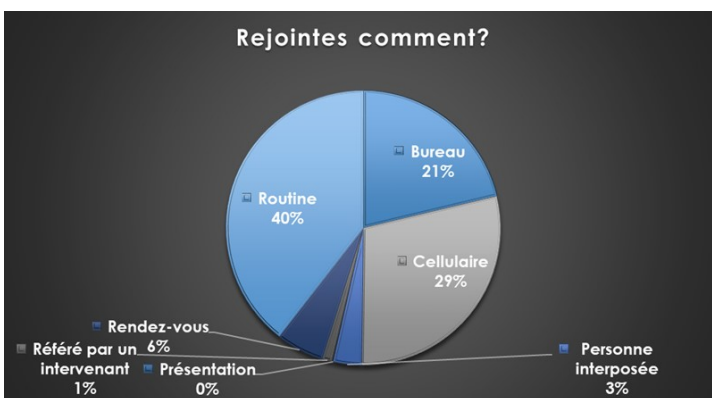
Ce sont 65 % de nos interventions qui sont effectuées avec des liens consolidés. Ce sont 169 interventions qui ont été accomplies avec de nouveaux contacts. Notez qu'un premier contact peut avoir eu lieu avec plus d'un travailleur de rue avec la même personne.

Les personnes qui désiraient rejoindre les travailleurs de rue les ont rejoints par cellulaire (29 %), en routine (39 %) et au bureau (21 %).

Les lieux où se sont déroulées les interventions sont multiples et variés. Les endroits majeurs où les travailleurs de rue ont

effectué leurs interventions cette année à Joliette sont : dans les rues, parcs et ruelles (37 %), directement au bureau de l'AJRJ (25 %), par téléphone (13 %) et au domicile des gens (14 %).

28 % des gens que les travailleurs de rue rencontrent ont soit un enjeu au niveau de leur santé physique, mentale, ou les deux.

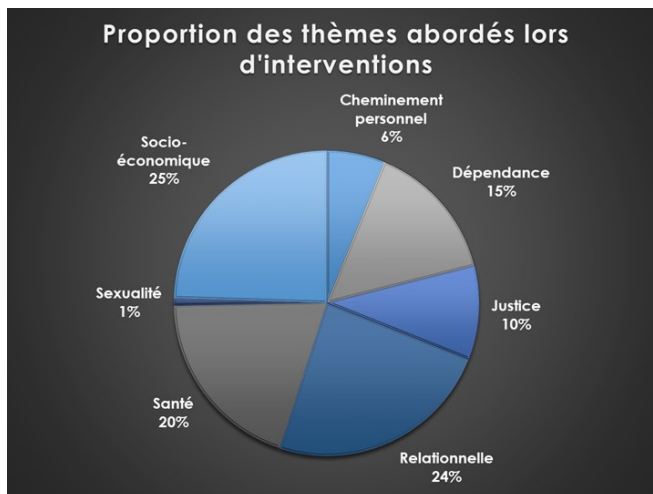


Sur 309 individus rejoints à Joliette, ce sont 59 % qui consomment des drogues ou de l'alcool.

Au niveau des familles que nous rencontrons, ce sont 40 % du temps des familles monoparentales et 24 % du temps des familles dont les enfants sont en placement.

La source de revenus des personnes qui font appel à nos services est l'aide sociale à 42 % et le nombre de salariés rejoint est de 12 %. Ces données sont pratiquement identiques à l'année dernière.

25 % de nos interventions gravitent autour de la réalité socioéconomique des personnes, ce qui signifie la plupart du temps des enjeux de pauvreté, itinérance et problème de logement. Dans 24 % des interventions effectuées à Joliette, les problèmes relationnels ont été abordés.





Les personnes nous ont rejointes principalement par cellulaire (50 %), directement au bureau (20 %) et en routine à (18 %).

Les lieux où les interventions ont majoritairement été effectuées sont par téléphone (29 %), dans nos locaux à (24 %) et dans les rues, parcs et ruelles à (21 %).

26 % des personnes avec qui nous travaillons ont soit un problème de santé physique, mentale ou les deux.

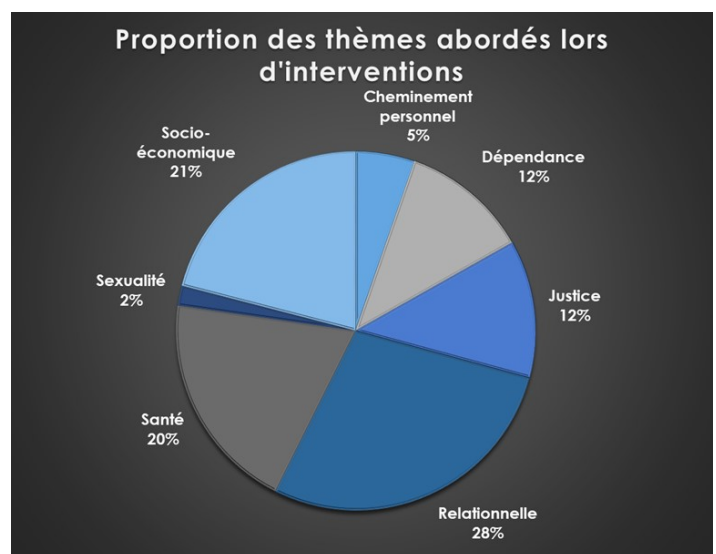
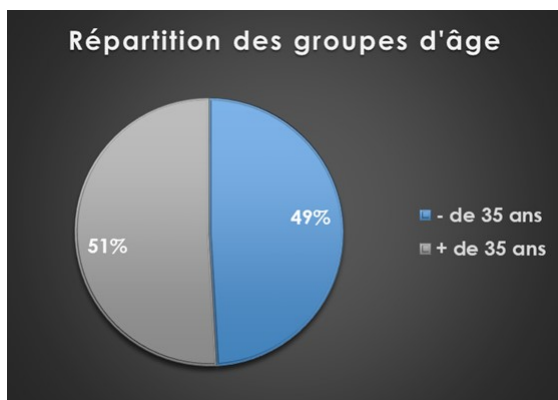
37 % des gens que nous rencontrons consomment des drogues ou de l'alcool.

43 % des familles rejointes par les travailleurs de rue sont monoparentales et 34 % de ces familles ont des enfants en placement.

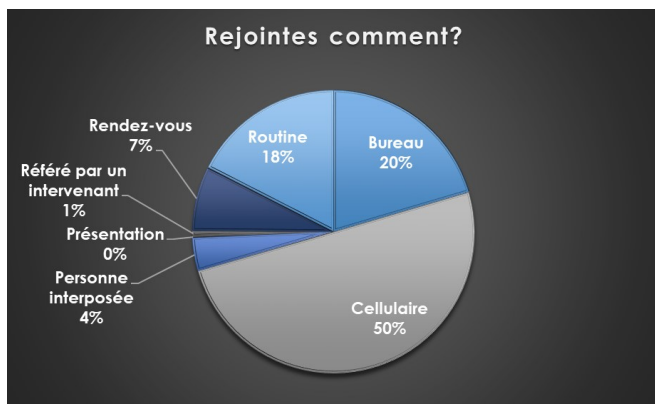
Sur le territoire de Saint-Charles-Borromée, nous avons effectué 611 interventions individuelles formelles et rejoint 137 individus. De ces 137 individus, 53 % sont des hommes et 47 % sont des femmes. La récurrence des hommes en moyenne est de 4,39 et pour les femmes, elles reviennent dans nos services en moyenne 4,53 fois.

Les jeunes de moins de 35 ans représentent 51 % des gens que les travailleurs de rue ont rejoint cette année.

Sur les 137 individus rejoints à Saint-Charles-Borromée (29 %) sont prestataire de l'aide sociale alors que (18 %) sont salarié.



73 % des interventions ont été faites avec des liens consolidés. Nous avons aussi fait 73 interventions avec de nouveaux contacts sur le territoire de Saint-Charles-Borromée. Un premier contact peut avoir été fait avec différents travailleurs de rue avec le même individu.



Les personnes nous interpellent en grande partie pour aborder des problèmes relationnels (28 %), socioéconomiques (21 %) et de santé (20 %). Ces thématiques sont les mêmes sujets majeurs que l'an dernier avec des ratios très semblables. Les réalités judiciaires et les dépendances sont quant à elles représentées à part égale, soit dans 12% des interventions.



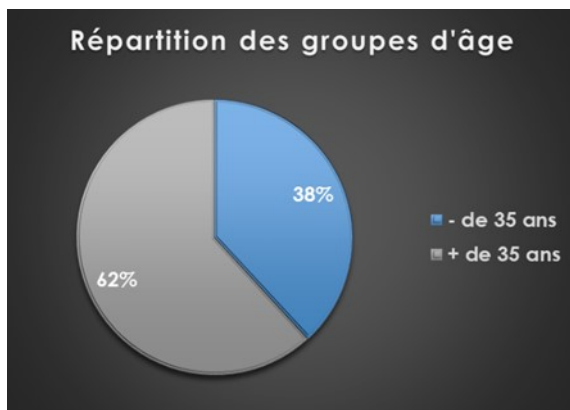
VILLE DE NOTRE-DAME- DES-PRAIRIES

Cette année était le début du déploiement du travail de rue sur le territoire de Notre-Dame-des-Prairies. Nous découvrons ces différents milieux ainsi que les gens qui les fréquentent avec plaisir et enthousiasme. Découvrir les lieux stratégiques à investir, se faire connaître et reconnaître par les gens du milieu, ça demande du temps et de la rigueur. La confiance des personnes envers les travailleurs de rue s'installe tranquillement, surtout auprès des populations marginalisées et vulnérables. Il faut tenir compte que nous sommes dans une phase d'implantation et d'observation sur ce territoire.

C'est plus de 750 heures de routine dans les rues et les parcs, de jour et de soir, que les travailleurs de rue ont effectuées sur le territoire de Notre-Dame-des-Prairies.

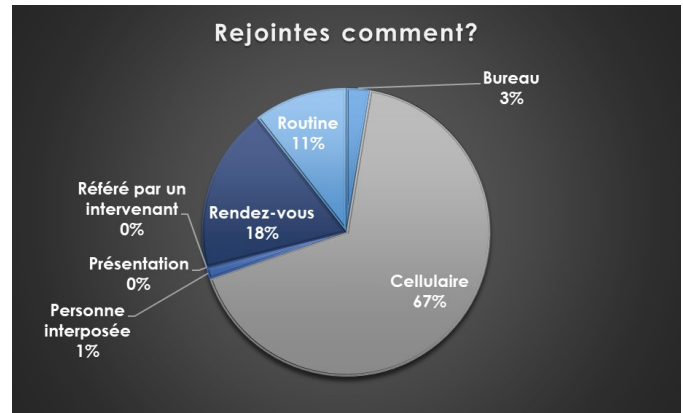
Cet investissement a mené à 76 interventions avec 19 individus, 10 sont des hommes et 9 sont des femmes.

38 % des interventions ont été faites avec des personnes de moins de 35 ans et 62 % des interventions ont été faites avec des personnes de plus de 35 ans.



Des 19 personnes rencontrées, 8 d'entre-elles ont besoin de l'aide sociale pour subvenir à leurs besoins.

De nos 76 interventions, 56 étaient des rencontres de premiers contacts. Soulignons ici qu'un premier contact peut avoir été fait par plus d'un travailleur de rue.



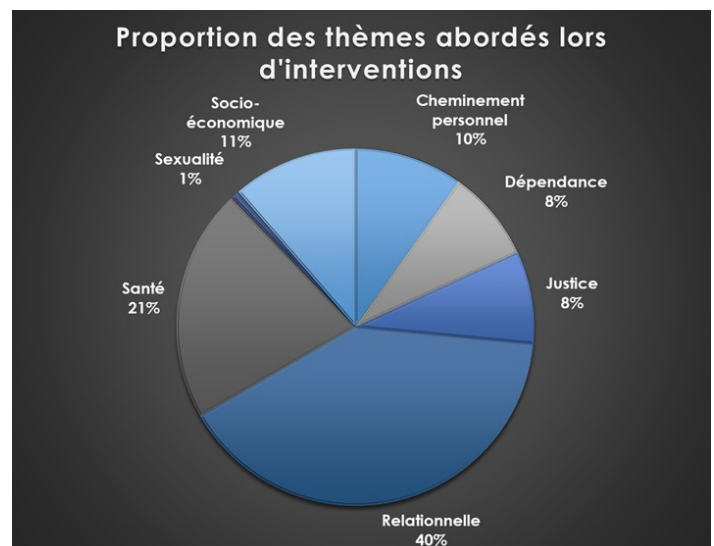
66 % des interventions effectuées par les travailleurs de rue étaient avec des personnes souffrant de problème au niveau de leur santé physique, mentale ou les deux.

44 % des personnes rencontrées consomment des drogues ou de l'alcool.

Les travailleurs de rue interviennent dans différents lieux, les principaux sont : au téléphone (46 %), dans les rues, parcs et ruelles (24 %) et au domicile des personnes (16 %).

Pour joindre les travailleurs de rue, les personnes ont majoritairement utilisé le téléphone (67 %), les rendez-vous (18 %) et les rencontres spontanées dans la rue (11 %).

Les personnes nous interpellent généralement pour des problèmes relationnels (40 %), de santé (21 %) et des problèmes socioéconomiques, comme la pauvreté et l'hébergement (11 %).





AJRJ WARS

ÉDITION 2021-2022



Bienvenue, jeunes apprentis, au cours en ligne !

Ce cours s'intitule : "Comment initier le génocide tranquille au sein de la population sous le seuil de la pauvreté".



NOUS APPRENDRONS :

N'est-ce pas un peu trop Monseigneur?

- ★ Comment hausser le prix du carburant et de la nourriture
- ★ Qu'est-ce que la rénovation

- ★ Comment augmenter les critères discriminatoires pour évincer les locataires

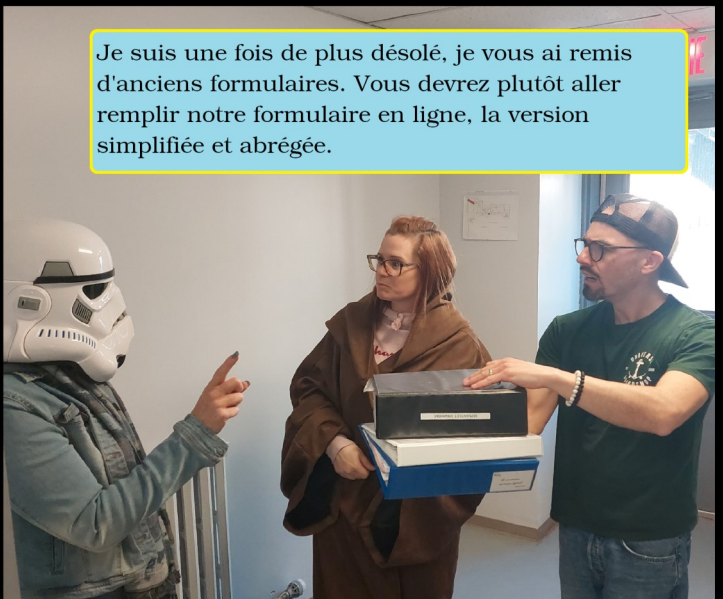
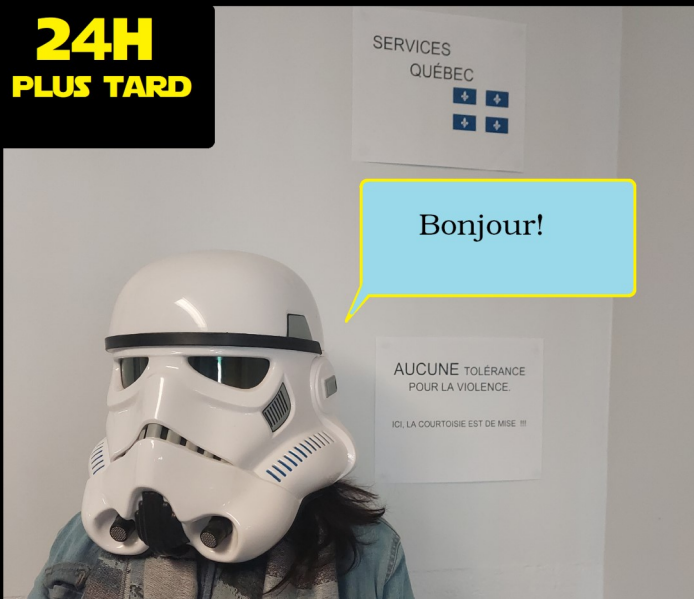
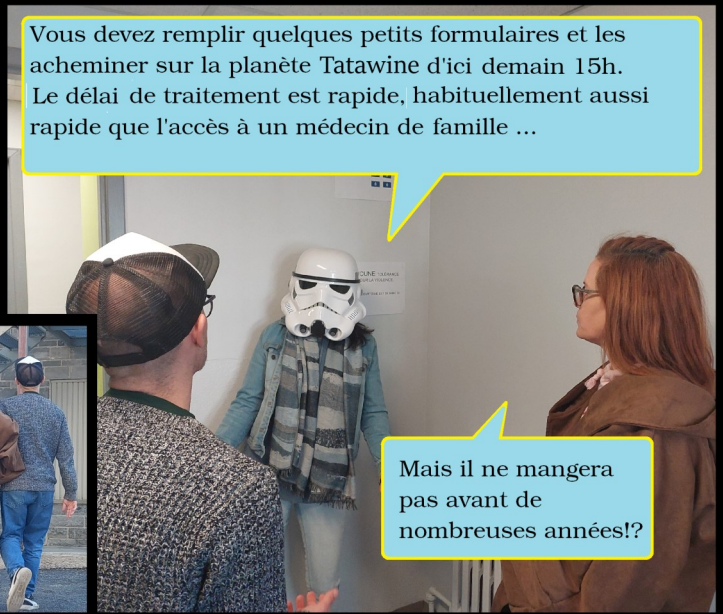


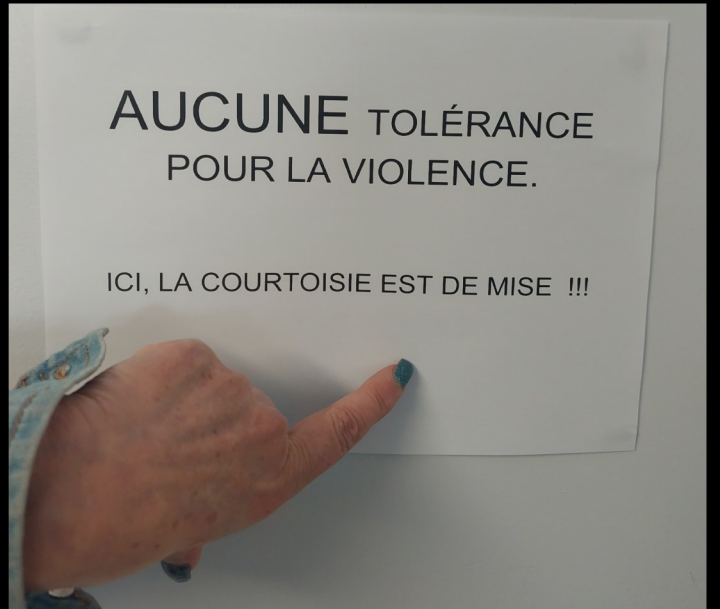
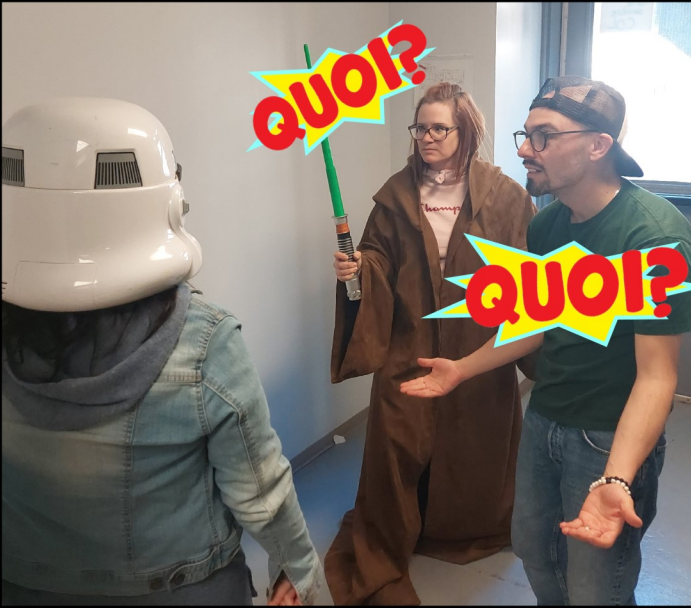
Nous leur donnerons **500 \$** pour les amadouer...

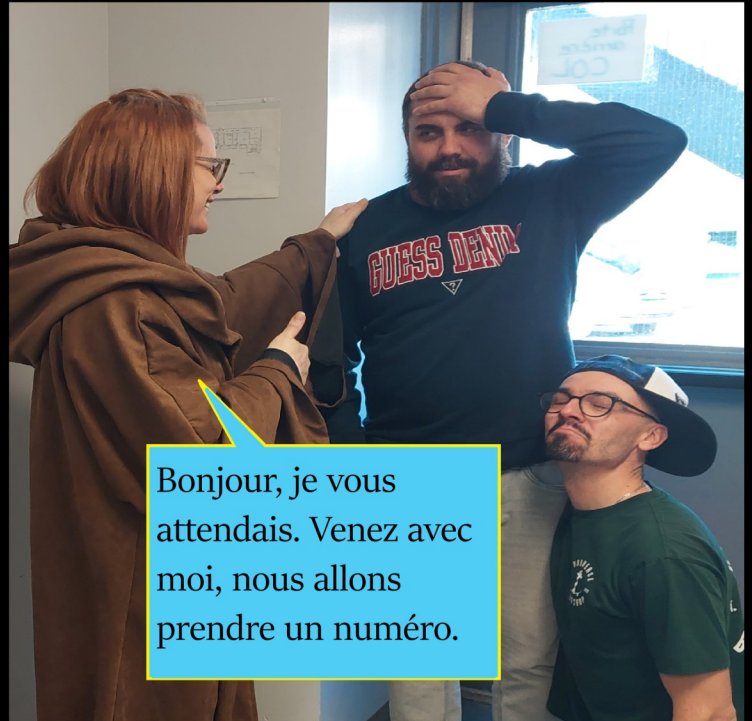
500 \$

500 \$...
imposable...









Catwoman



Depuis 2002, l'AJRJ travaille en collaboration avec la Direction de la Santé publique de Lanaudière dans le cadre du projet CATWOMAN. Ce projet vise essentiellement à rejoindre les personnes vivant des fruits de la prostitution ou à risque de développer des activités de prostitution ainsi que les utilisateurs de drogues par injection/inhalation (UDII), ou à risque de faire le passage. Les cibles de ce projet ont été définies conjointement et nous servent de guide pour nos interventions.

Cibles générales du projet—Réduire les risques liés aux infections transmissibles sexuellement ou par le sang (ITSS)

Cibles spécifiques et actions

Les milieux de prostitution

- Distribuer des condoms, du lubrifiant et des digues dentaires;
- Accompagner et encourager le dépistage et la vaccination;
 - ◇ Intégration d'une infirmière dans des milieux de prostitution organisée;
 - ◇ Intégration d'une infirmière dans les milieux de vie des jeunes à risque d'avoir des comportements à haut risque de contamination.
- Accompagner pour des soins de santé reliés à la prostitution ou des situations de violence;
- Accompagner lors de déclaration de violence et support au cours du processus judiciaire;
- Prévention aux mauvais clients (violents et dangereux);
- Prévenir les comportements sexuels à risque chez les plus jeunes;
- Fournir de l'information pertinente sur la prévention des ITSS, la contraception et la vaccination.

Les milieux d'utilisateurs de drogues par injection/inhalation

- Effectuer l'échange de seringues et distribuer du matériel stérile en approche de réduction des méfaits;
- Prévenir le passage à l'injection auprès des clientèles à risque;
- Accompagner et encourager le dépistage et la vaccination;
- Accompagner les UDII pour des soins de santé reliés à l'utilisation de drogues injectables;
- Accompagner les UDII qui visent un arrêt de consommation (sevrage, traitement de substitution et thérapie).

Les jeunes à risque ou présentant des facteurs de risques importants de faire le passage à l'injection ou dans les milieux de prostitution.

- Faire de la prévention dans les lieux d'injection ou des lieux propices au repérage;
- Faire de la sensibilisation auprès des groupes de jeunes consommateurs;
- Repérer les jeunes gravitant autour des UDII;
- Repérer les jeunes ayant expérimenté l'injection et à risque de recommencer.

PROSTITUTION :

PORTRAIT DES PERSONNES REJOINTES

THÈMES ET RÉALITÉS ABORDÉS LORS DES INTERVENTIONS

14 % des interventions se font directement en lien avec la sexualité.

17 % pour des difficultés relationnelles.

19 % dans le cadre de réalités socioéconomiques.

17 % dans le cadre de réalités de dépendance.

Type de références :

38 % dans des ressources médicales

19 % dans des ressources en dépendance

13 % dans des ressources judiciaires (avocat, justice, police)

Nous distinguons six formes de pratique :

- Les danseuses
- Les escortes
- Les indépendantes
- Issues des milieux organisés
- Les occasionnelles
- Les femmes à risque de passage à la prostitution

Nombre d'interventions formelles : 80

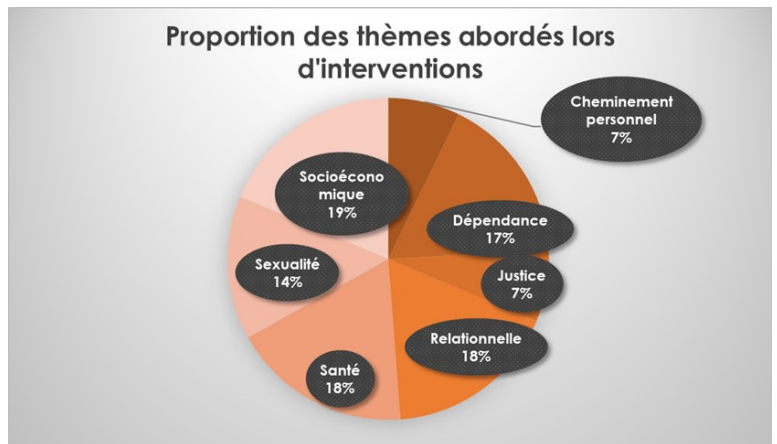
Nombre de références personnalisées : 16

Nombre d'accompagnements : 5

Nombre de personnes rejointes vivant des fruits de la prostitution : 23

18 femmes

5 hommes



Nombre de condoms distribués : 7 881



Interventions avec des personnes vivant des fruits de la prostitution :

En lien direct avec cette réalité : 25 %

En lien avec d'autres besoins : 75 %

Interventions directes pour des soins en lien avec les ITSS : 18

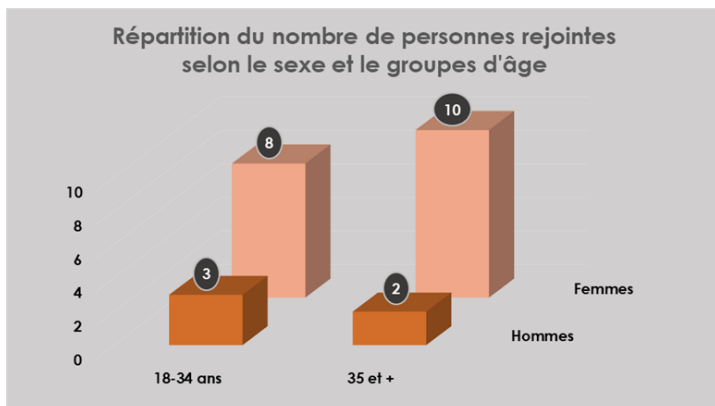
78 % des interventions se font avec des liens consolidés.

9 interventions avec de premiers contacts.

70 % consomment des drogues.

Les interventions ont lieu 29 % du temps à leur domicile, 26 % à l'organisme, 25 % dans les rues, parcs, ruelles et 11 % par téléphone.

Ils/elles rejoignent les travailleurs de rue principalement sur leur cellulaire (51 %) et 23 % en routine.



IDENTIFICATION DES MILIEUX

- * Appartement, milieu de vie
- * Appartement dédié
- * Piquerie
- * Lieu de squattage
- * Milieu de prostitution organisée
- * Motel
- * Rue



LES FACTEURS DE RISQUE DE PASSAGE À LA PROSTITUTION

Les facteurs de risque contribuant au passage à la prostitution sont nombreux et ce sont eux que nous tentons de déceler. Les proxénètes ciblent généralement les jeunes femmes qui présentent ces caractéristiques. Le milieu change et s'adapte rapidement aux changements dans leurs « marchés » et souvent bien plus vite que nous. Nous devons constamment être à l'affût des réalités émergentes ayant le potentiel de transformer le visage de la prostitution dans notre milieu.

EXEMPLES DE FACTEURS DE RISQUE IDENTIFIÉS :

Carences affectives importantes

Grand besoin de plaire

Recherche l'amour

Faible estime de soi

Se définit par son apparence

Retire de la valorisation par ses activités sexuelles

Vit de l'isolement

Situation financière précaire

A une mère travailleuse du sexe

Provient d'un milieu familial dysfonctionnel;

Victime d'agressions sexuelles

Maltraitance

Dépendance à l'alcool, aux drogues ou aux jeux de hasard

LES DÉFIS RENCONTRÉS ET LES BESOINS RELEVÉS

Développer et maintenir le lien

L'infiltration des milieux et la création de nouveaux liens avec les travailleurs et travailleuses du sexe demeurent toujours un défi et demandent un savoir-faire spécifique. La patience est de mise et il n'y a que le temps pour créer des contacts et des liens de confiance. Les nouveaux contacts sont peu fréquents et se font généralement par personne interposée, souvent directement dans le milieu.

Notre position égalitaire et inconditionnelle permet de développer la confiance nécessaire pour ouvrir la porte aux confidences. En étant à l'écoute de leurs besoins, nous nourrissons leur estime de soi et évitons autant que possible les jugements. Nous respectons leur mode de vie et leur rythme, en priorisant la personne plutôt que son occupation. Nous tissons avec eux un filet de sécurité qui pourra les soutenir le moment venu.

Le contexte de la pandémie a apporté son lot pour les travailleurs et travailleuses du sexe. La demande pour ce type de service n'a pas cessé parce que la proximité physique était proscrite! Or, les travailleurs et travailleuses du sexe ont continué à travailler avec des risques supplémentaires: d'une part, le risque de contracter la COVID-19, d'autre part, de devenir un vecteur de transmission communautaire.

Prévention et sensibilisation

Dans la rue, certains jeunes ont déjà eu des relations sexuelles en échange d'argent, de biens, de services, de nourriture, de logis ou de consommation. Ce n'est cependant qu'une minorité de jeunes qui trouvent leurs principaux revenus dans l'exercice de la prostitution. On parle alors de « sexe de survie » pour décrire ces relations sexuelles qui permettent aux jeunes de subvenir à leurs besoins de base.

Les travailleurs de rue restent à l'affût des possibilités d'interventions qui pourraient éviter ou repousser le passage à la prostitution. C'est encore plus vrai avec les plus jeunes qui ont tendance à revenir moins souvent dans nos services. Les travailleurs de rue doivent travailler dans le respect du rythme de la personne en ayant toujours comme objectif le développement de son autonomie, la reprise du pouvoir sur sa vie. L'affluence des différentes plates-formes présentant de la pornographie favorise sa banalisation. Avec les plus jeunes, il est primordial d'accentuer la sensibilisation sur les impacts de leurs comportements sur le Web et promouvoir l'utilisation systématique des condoms. La notion de consentement doit aussi être rappelée régulièrement.

Pour les personnes qui sont déjà dans le milieu, cette année a encore une fois été teintée des impacts de la COVID-19. En effet, les travailleurs et travailleuses du sexe ont vécu des craintes légitimes quant à la possibilité de contracter la COVID-19 ou encore d'en être le vecteur. Nous nous sommes assurés de répondre à leurs préoccupations en favorisant l'adoption de comportements le moins à risque possible, bien que leur portée soit des plus limitée dans le contexte. Nous avons poursuivi notre travail en réponse à leurs autres besoins. Nous avons fait également la promotion du dépistage régulier des ITSS et de la COVID-19.

Réduction des méfaits

L'approche en réduction des méfaits vise essentiellement à limiter la portée des comportements d'un individu, partant du principe que ces comportements auront lieu. Elle vise également à responsabiliser, sans culpabiliser, la personne face à ses choix et l'impact de ceux-ci. Dans le cadre de notre pratique, nous préconisons cette approche afin de favoriser l'adoption de comportements sécuritaires et réduire les risques et les dommages affectifs, sociaux, économiques et physiques. Ce travail améliore la qualité de vie et le mieux-être des personnes rejointes. Voici les interventions que nous faisons en lien avec cette approche :

- Distribution de condoms, lubrifiants, digues dentaires;
- Accompagnement et encouragement au dépistage et à la vaccination;
- Accompagnement pour des soins de santé;
- Accompagnement pour une déclaration de violence et au cours des processus judiciaires;
- Prévention aux mauvais clients.

UDII: PORTRAIT DES PERSONNES REJOINTES

Nombre de seringues distribuées : 26 824

Évaluation du nombre de seringues récupérées : dans 85 % des distributions, il y a eu remise et retour du matériel. Il est à noter que la capacité de récupération des contenants est supérieure à la quantité de matériel remis.

Nombre d'UDII — interventions directes : 58

Estimation du nombre d'UDII rejoint par personne interposée : 24 (ce nombre ne tient pas compte des UDII rejoints par les pairs aidants du projet PAVO)

Consommation par inhalation — nombre de trousse distribuées : « tube crack » 1 425/« pipe crystal » 314

Plusieurs des UDII rejoints prennent des seringues et des tubes. La consommation par inhalation leur permet de donner une pause à leurs sites d'injection.

57 % des UDII sont des hommes (33) et 43 % sont des femmes (25)

54 % des UDII ont moins de 35 ans (31) et 46 % ont plus de 35 ans (27)

Interventions avec les UDII

Nombre d'interventions : 165

62 % des interventions se font dans le cadre d'un lien consolidé. Cette année, il y a eu 32 interventions avec de nouveaux contacts. Il faut noter cependant qu'un premier contact peut avoir été effectué avec plus d'un travailleur de rue et qu'en fait, il est souhaitable qu'il en soit ainsi.

14 % des UDII rejoints ont des problèmes de santé, soit physique, mentale ou une combinaison des deux. En général, leur condition de santé précaire est en lien direct avec leur mode de consommation.

43 % des interventions se font avec comme thème principal, leur problématique de consommation. Dans un autre 15 %, il est question de leur situation socioéconomique et dans 17 %, de leurs difficultés relationnelles.

Nous avons effectué 4 accompagnements vers des ressources adaptées à leurs besoins.

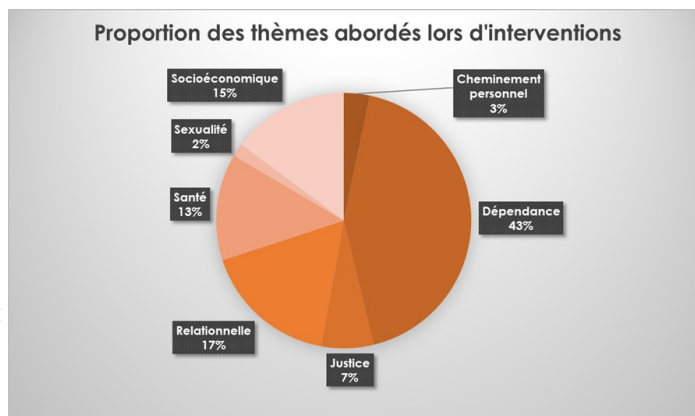
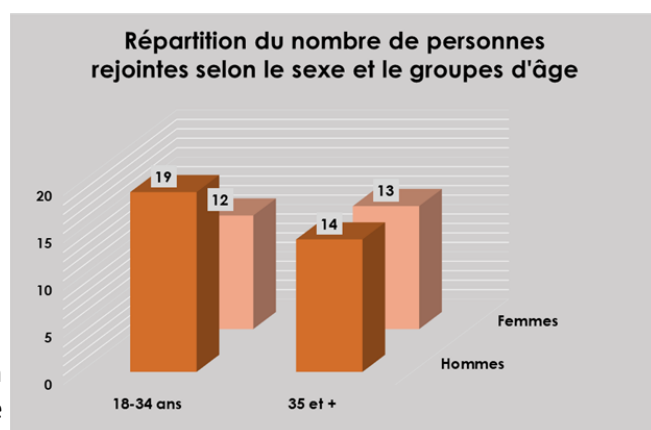
2 UDII ont entrepris une démarche d'arrêt.

Les approches d'intervention préconisées sont : la réduction des méfaits (45 %), l'écoute et l'échange, combinées à l'information, la sensibilisation et la prévention (32 %).

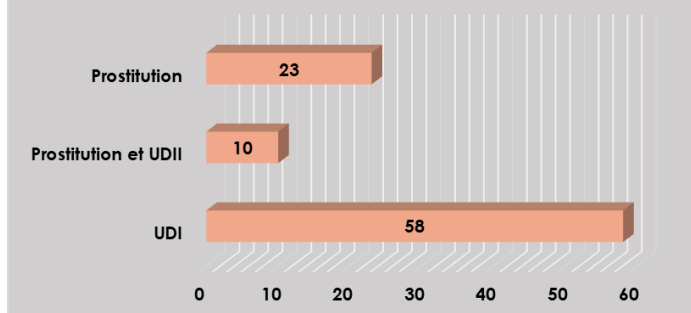
Les références se font principalement dans des ressources en dépendance (23 %), dans des ressources médicales (27 %) et dans des ressources d'hébergement (12 %).

Ils nous rejoignent comment et les lieux d'intervention

38 % des UDII rejoignent les travailleurs de rue sur leur cellulaire. 30 % les rejoignent au bureau et 25 % lors des routines. Ces proportions sont revenues à celles d'avant la pandémie.



Proportion des personnes rejointes provenant du milieu de la prostitution et UDII



29 % des interventions se font au domicile de l'UDII, 35 % directement au bureau de l'AJRJ, 22 % dans les parcs, rues et ruelles et 7 % au téléphone. Il y a eu une nette augmentation du nombre d'interventions faites directement au bureau. Il est à noter que les bureaux du projet PAVO ont été aménagés tout juste à côté des bureaux de l'AJRJ, favorisant ainsi leurs déplacements au bureau.

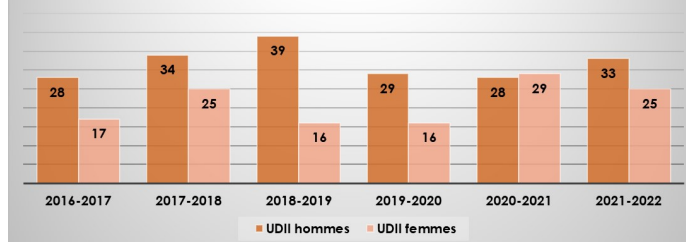
Cette année, sur les 58 UDI rejoins, 10 vivaient aussi des fruits de la prostitution.

Nous observons une baisse de 28 % du nombre de seringues distribuées cette année. Cette baisse est attribuable, entre autres, à l'augmentation du nombre de ressources sur le territoire qui distribue du matériel. La moyenne d'unités remise par UDII, incluant l'estimation de ceux rejoins par personne interposée, est de 327 unités/UDII comparativement à la moyenne de l'an dernier qui était de 466 unités par UDII. À noter que le nombre de trousse d'inhalation distribuées est demeuré relativement stable. Nous avons également poursuivi la distribution de pipe à chrysal.

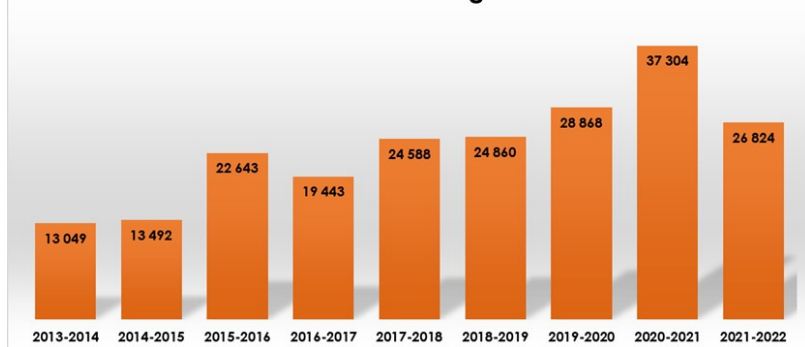
Les travailleurs de rue sont toujours à l'affût des informations sur les comportements des consommateurs, afin de réduire au maximum les risques de réutilisation de matériel. Ils sont également d'une vigilance de tous les instants avec les plus jeunes qui fréquentent les milieux de consommation par injection, qui pourraient être tentés de passer à l'acte.

Quant à la récupération du matériel, il est toujours difficile d'évaluer sans erreur le pourcentage de récupération. Nous sommes rigoureux dans le programme : du matériel stérile en échange de matériel souillé! Les travailleurs de rue sont vigilants lorsqu'ils arpentent les ruelles et les parcs du territoire en ayant dans leur sac le nécessaire en cas de découvertes. Nous travaillons toujours en étroite collaboration avec le service des loisirs et le service des travaux publics des Villes desservies, afin de s'assurer qu'il n'y ait pas, dans les parcs et les installations municipales, du matériel souillé qui traîne. Le Projet PAVO a d'ailleurs une formation sur le ramassage sécuritaire et a mis en place une brigade verte.

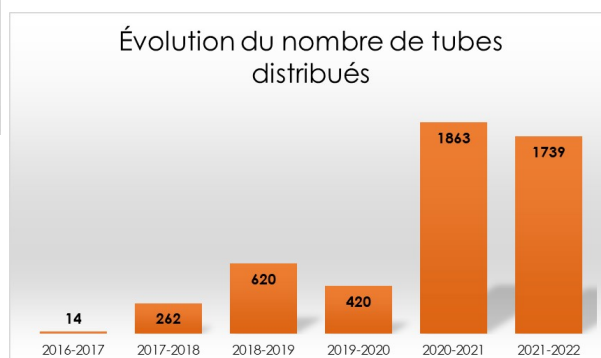
Évolution du nombre d'UDII rejoint selon les sexes



Évolution du nombre de seringues distribuées



Évolution du nombre de tubes distribués



LES DÉFIS RENCONTRÉS ET LES BESOINS RELEVÉS

Développer et maintenir le lien

Cette année, nous avons eu 32 premiers contacts. Quand il est question de développer et maintenir les liens avec les UDII, nous privilégions qu'ils soient faits avec plus d'un travailleur de rue. Et puisque l'infiltration des milieux et la création de liens significatifs demandent du temps, nous comptons sur le transfert de confiance pour les faciliter.

Comme il est difficile pour ces personnes d'envisager une interruption complète de leur consommation, nous misons sur des liens forts. Les travailleurs optent pour des visites régulières dans les lieux où nous savons qu'il y a de la consommation soutenue. Cette année, les UDII rejoints ont fait appel à nos services en moyenne 2,85 fois, ce qui est une baisse significative de la récurrence par rapport à l'an dernier. Deux d'entre eux ont eu une ou des périodes d'abstinence. Il est difficile pour les UDII d'arrêter de consommer. Il est fréquent dans le cas d'une personne qui entame un processus d'arrêt de consommation de drogues injectables, que nous soyons un peu plus proactifs et présents. Les craintes associées à cette démarche sont si envahissantes qu'un petit coup de pouce ne nuit pas. Cela étant dit, cette approche fait l'objet de discussions et d'ententes préalables à la démarche entre l'intervenant et le consommateur, afin de bien identifier les limites de chacun.

Les défis du travail en concertation sont importants. Les UDII sont généralement méfiants et font face à tellement de stigmatisation et de difficultés diverses que la collaboration avec nos partenaires du milieu est essentielle et en même temps, elle pose plusieurs défis dans le continuum de service. L'accès à certaines ressources est particulièrement difficile pour ces personnes et parfois, ça augmente d'autant les facteurs de risque de rechute et de risque pour leur santé.

Prévention et sensibilisation

La prévention est une approche très efficace. Il faut être convaincant, persévérant, mais surtout, respecter le rythme de la personne. Nous conservons un lien étroit et régulier avec les personnes habitant un appartement dédié à l'injection. Plusieurs personnes s'y rassemblent et nous nous assurons qu'elles aient en leur possession le matériel d'injection et de récupération nécessaire. Pour les UDII rejoints par nos services, aucun n'est âgé de moins de 18 ans. Nous demeurons toujours vigilants quant à la présence de plus jeunes autour des UDII plus âgés. Leur arrivée dans ce réseau doit être identifiée rapidement. C'est un signe précurseur d'un possible passage à l'injection. La recherche de sensations fortes et la croyance que leur consommation est récréative sont d'autres facteurs de risque importants. À cet égard, nous sensibilisons les UDII à retarder, voire même éviter le passage à l'acte des plus jeunes. Comme nous estimons rejoindre plusieurs UDII par personne interposée, nous renforçons le rôle préventif que ceux-ci peuvent adopter. Le projet PAVO joue un rôle majeur en ce sens, en formant des pairs aidants qui gravitent dans les milieux de consommation. Cette année encore, beaucoup de travail de sensibilisation a été fait par l'entremise du projet PAVO et de la vigie toxicologique.

Réduction des méfaits

Avec les UDII, notre intervention vise essentiellement la diminution des conséquences liées à leur mode de consommation. Notre principal objectif est de les amener à une utilisation responsable pour leur protection, mais aussi pour celle de leur entourage et de la population en général. Nous les conscientisons à l'importance de ne pas laisser leur matériel dans les rues, les parcs, les poubelles ou tout autre endroit présentant des risques. Cette conscientisation doit être faite en continu voire même systématique, car elle n'est jamais acquise.

L'antidote aux opiacées, la Naloxone®, a été largement distribuée, 183 trousseaux ont été remis par les travailleurs de rue et par les participants au projet PAVO. Il est difficile de dire dans quelle mesure les trousseaux ont été utilisés. Par contre, ce que l'on sait, c'est que nos UDII apprécient y avoir accès via l'équipe de l'AJRJ et du projet PAVO.

Plus que jamais, nous sommes préoccupés par la qualité des substances en vente dans les rues. Comme déjà mentionnés, nous sommes toujours très volontaire à participer à tout projet entourant une vigie toxicologique.

Présentation du « Projet PAVO »

Pairs Aidants Vigie Opioides

Le « Projet PAVO » est un projet initialement concerté entre l'Association pour les jeunes de la rue de Joliette et l'Original tatoué, café de rue. Ce projet a vu le jour dans le cadre d'un financement disponible dans la Stratégie nationale 2018-2020 pour prévenir les surdoses d'opioïdes et y répondre. À la fin du premier financement, et suite à une réflexion entre nos deux organisations, il a été convenu que l'AJRJ poursuive seule le projet.

Notre organisme œuvre dans une optique de réduction des méfaits et travaille quotidiennement auprès des personnes d'utilisatrices d'opioïdes, dont les comportements sont cristallisés, en voie ou à risque de l'être.

Voici une brève présentation des objectifs, des résultats attendus et des personnes visées par le projet :

Objectifs

- Renforcer l'accès à nos services
- Informer/sensibiliser/prévenir
- Former/outiller/soutenir

Personnes Visées

- Personnes connues de nos services, consommateurs et consommatrices d'opioïdes.
- Personnes qui ont reçu des soins médicaux récents liés à une intoxication ou une surdose.
- Personnes qui sortent des établissements : prison, hôpital, centres de désintoxication ou de thérapie, centres jeunesse.
- Personnes qui ont des ordonnances de méthadone/suboxone ou qui participent à un programme.
- Personnes qui ont une condition médicale spécifique : VIH, insuffisance hépatique ou rénale, dépression, douleurs chroniques, etc.
- Personnes à risque de développer une dépendance, curieuses et démontrant un intérêt pour l'essai de nouvelles drogues.

Résultats attendus

- Replacer les pairs au cœur des approches de réduction des méfaits destinées aux personnes utilisatrices d'opioïdes. Les former et les accompagner.
- Mettre sur pied un réseau de pairs-aidants.
- Constituer une équipe de soutien qui aura pour mandat de soutenir l'équipe de pair-aidants, mais aussi de dispenser de la formation et de rendre disponible de l'information auprès des partenaires du milieu.

Qu'est-ce qu'un pair aidant ?¹

« Un pair est une personne dévoilant qu'elle vit ou a vécu des expériences ou des réalités similaires à celles d'une ou plusieurs autres personnes (...) qui souhaite et est capable d'utiliser son vécu pour offrir de l'écoute, du soutien, de l'accompagnement et de l'information aux personnes du milieu dans lequel il s'implique ».

VOICI NOTRE ÉQUIPE DÉDIÉE AU PROJET PAVO



Julie Boutin
Agente de
soutien



Fayçal Bouafia
Agent de
liaison

¹ Charte de reconnaissance des pairs-aidants. https://www.facebook.com/pg/Charte-de-reconnaissance-des-pairs-aidants-139242716885102/about/?ref=page_internal



PROJET PAVO

C'est dans le contexte de la crise des opioïdes qui sévit partout au pays que l'Original tatoué, café de rue, ainsi que l'AJRJ se sont réunis et ont travaillé de concert, afin de créer un projet qui vise à prévenir et à répondre aux surdoses d'opioïdes : le Projet Pairs Aidants Vigie Opiïdes (Projet PAVO).

L'année 2021-2022 fût aussi extraordinaire que la précédente pour le projet PAVO; deuxième année en contexte de pandémie mondiale, restructuration organisationnelle des organismes porteurs et l'arrivée à terme du financement initial au projet. Plusieurs petits changements ont donc été apportés au projet au cours de sa troisième année d'existence.

Il est important de mentionner que les visées initiales du projet sont toujours d'actualité; la lutte aux surdoses d'opioïdes est une quête sans fin et un combat de chaque instant. L'implication et la participation des pairs.es issus des populations cibles et marginalisées demeurent au cœur de ce projet. De plus, depuis son déploiement, PAVO a su se démarquer auprès des partenaires du milieu et devenir une référence grâce à l'acquisition d'un important champ d'expertise en lien avec les opioïdes.

Après concertation entre les organismes porteurs en début d'année, il fut décidé que l'AJRJ poursuivrait seule sa route avec le projet PAVO. C'est pourquoi l'AJRJ souhaite adresser tous ses remerciements à l'Original tatoué, café de rue pour leur audace et leur dévouement dans la création de ce partenariat et de ce projet, mais également pour leur précieuse implication, collaboration et disponibilité tout au long de ces trois années.

PAVO a dû, une fois de plus, conjuguer avec le contexte pandémique qui imposa différentes mesures sanitaires, des restrictions et des fermetures de lieux publics. Malgré cela, les pairs.es aidants.es ont répondu présent et c'est avec une grande fierté que nous vous faisons état des réalisations de ces derniers, ainsi que des faits saillants du projet pour l'année 2021-2022.





L'agent de liaison

FAYÇAL BOUAFIA

Un tout nouvel agent de liaison a rejoint les rangs du projet PAVO en janvier dernier. Éducateur spécialisé de formation, Fayçal s'oriente vers la criminalité de rue et la délinquance et débute sa carrière en France au sein d'un centre jeunesse. Le milieu communautaire ne lui est pas étranger, car il a œuvré dans différents centres communautaire dans les villes de Perpignan et de Lyon en France ainsi qu'à Montréal. Notre agent de liaison se passionne aussi pour les voyages et le bénévolat et a donné de son temps et de son expertise dans différents pays tels que le Brésil, le Togo ainsi qu'en Palestine. C'est donc avec plaisir et enthousiasme que toute l'équipe de l'AJRJ lui souhaite la bienvenue ! Il sera sans aucun doute un collaborateur formidable au développement et à la continuité du projet ainsi qu'un excellent allié pour le groupe de pairs.es.

Les Pairs.es

REPRÉSENTATIONS

Aller à la rencontre de nos partenaires et de nos concitoyens est un aspect important du travail fait par les intervenants et les pairs.er du projet PAVO. Les possibilités de représentation étant réduites par moment, nous avons tout de même pu créer et maintenir des liens avec les organisations suivantes ;

- ⇒ Centre Amitié Autochtone de Lanaudière (CAAL)
- ⇒ Action DIGNITÉ Lanaudière
- ⇒ Auberge du cœur Roland-Gauvreau
- ⇒ Travail de rue Brandon
- ⇒ Auberge du cœur Accueil Jeunesse Lanaudière
- ⇒ Centre de Réadaptation en Dépendance de Lanaudière (CRD)
- ⇒ Centraide
- ⇒ Pharmacies (Joliette, Rawdon, Saint-Lin-des-Laurentides et Saint-Michel-des-Saints)

Les Pairs.es

FORMATIONS

Les participants qui font leur entrée comme pairs.es doivent, par leur implication et leur participation aux différentes activités, démontrer leur motivation et leur intérêt. Par la suite, plusieurs formations leur sont offertes afin de parfaire leurs connaissances en relation d'aide, ou approfondir leurs connaissances en lien avec les substances, la réduction des méfaits et les bonnes pratiques. Cette année, aucunes formations n'a été suivi par les pairs.es, l'offre de formation étant en révision.

Les Pairs.es

PROJETS

Tout au long de l'année, le Projet PAVO a fait de son groupe de pairs.es aidants.es une priorité afin qu'ils puissent continuer d'éduquer, d'accompagner et d'outiller les consommateurs. La reprise des rencontres de type présentiel, avec distanciation, ont permis le maintien et la création de certaines activités du projet telles que :

Un Jour Un Opio

Cet atelier met en avant-plan sept opioïdes en sept jours. L'objectif étant de décrire les composantes, les effets et l'histoire de ces sept molécules afin d'informer la population sur ces substances encore trop méconnues du grand public. Cet atelier est le résultat d'une collaboration entre les pairs.es, l'agent de liaison et des pharmaciennes de la région. Un dépliant informatif destiné à la population sera mis sous presse bientôt.

La Brigade Verte

L'objectif de réduction des méfaits de la Brigade Verte consiste au ramassage de matériel de consommation sur différents sites des villes desservies avec la participation des pairs.es, mais également avec différents acteurs et partenaires du milieu. La procédure de ramassage s'effectue toujours de façon sécuritaire afin qu'il n'y ait jamais de contact direct avec les objets ramassés. L'utilisation de protection individuelle (gants, pinces, récipients sanitaires) permet de nettoyer et rendre les espaces publics plus sécuritaires.

Projets pérennes :

- ⇒ La publication d'articles dans le Journal l'Injecteur de l'AQPSUD;
- ⇒ La participation à la Journée internationale de sensibilisation aux surdoses.

Projet en construction :

- ⇒ La création d'une formation sur l'injection sécuritaire appelée « Enligne tes flûtes ».



Les Pairs.es

NALOXONE

Cette formation s'adresse à toute personne désirant être outillée pour intervenir en cas de surdose d'opioïdes. Les pairs.es sont mis à contribution et sont mandatés pour donner la formation. Quoi de mieux qu'une personne qui connaît bien le phénomène et qui peut utiliser son savoir expérientiel pour sensibiliser les participants, briser les préjugés et ainsi favoriser la déstigmatisation des personnes utilisatrices de drogue !?!

Organismes formés:

- ⇒ Action DIGNITÉ Lanaudière
- ⇒ Auberge du cœur Roland-Gauvreau
- ⇒ Unité Point de Départ
- ⇒ La Bonne Étoile
- ⇒ Bibliothèque municipale Rina-Lasnier
- ⇒ L'Original tatoué, café de rue

Nombre de trousses distribuées : 183

LA RÉDUCTION DES MÉFAITS ET LA PRÉVENTION

Tout au long de la pandémie, le projet PAVO s'est fait un devoir de maintenir et d'adapter l'accès au matériel de prévention. De plus, l'utilisation des bandelettes test de Fentanyl est devenue pratique courante et, pour certains, fait maintenant partie de leur routine de consommation. Ces bandelettes sont à la fois un outil d'aide à la prise de décision pour les consommateurs et, pour les intervenants, un levier d'intervention intéressant afin de sensibiliser la population aux risques associés à la consommation, de promouvoir les bonnes pratiques et l'approche en réduction des méfaits. Nous disposons de deux modèles différents de bandelettes. Le premier est une bandelette simple qui détecte la présence de Fentanyl uniquement. Le second est une bandelette multi qui détecte dix substances différentes.



Cette démarche nous a permis d'émettre plusieurs avis de risque de surdose dont voici un exemple :

**AVIS
RISQUE DE SURDOSE**

Substance rapportée à Joliette (Lanaudière)
en date du 1er avril 2020

Vendu comme étant de la **SPEED** pour effets stimulants

L'échantillon prélevé a testé **POSITIF** à la présence de **FENTANYL**

Effets indésirables rapportés:
**Confusion
Somnolence
Étourdissement**

SPEED
Coquillage/Shell

SOYEZ VIGILANTS ET VIGILANTES !

- NE CONSOMMEZ PAS SEUL
- COUPEZ, ESPACEZ VOS DOSES
- AYEZ AVEC VOUS DE LA NALOXONE**
- PROCUREZ-VOUS DES BANDELETTES DE DÉTECTION DE FENTANYL**
- ET SI VOUS ÊTES PLUSIEURS À CONSOMMER, NOMMEZ UN-E CONSOMMATEUR-TRICE DÉSIGNÉ-E QUI VA ATTENDRE DE VOIR SI TOUT EST OK AVANT DE FAIRE SA DOSE.

**LA NALOXONE EST DISPONIBLE À TA PHARMACIE COMMUNAUTAIRE, AUPRÈS DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES DE RUE ET DES INTERVENANTS DU PROJET PAVO.

**LES BANDELETTES DE DÉTECTION DE FENTANYL SONT DISPONIBLES AUPRÈS DES INTERVENANTS DU PROJET PAVO ET DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES DE RUE.

PAVO

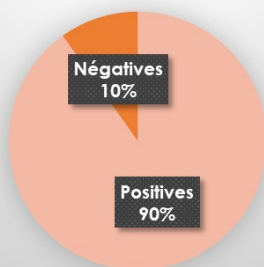
Le projet PAVO, avec l'aide des travailleurs de rue, a distribué 541 bandelettes sur le territoire de Joliette et les environs. Fait remarquable, 90 % des bandelettes rapportées indiquaient la présence de Fentanyl dans les échantillons prélevés (81 bandelettes ont été retournées).

Les tests sont faits par les utilisateurs et nous sont rapportés de façon volontaire. Nous ne pouvons donc pas prétendre de l'utilisation ou des résultats obtenus pour la portion de bandelettes non rapportées.

Les avis ont ensuite été diffusés sur la page Facebook de projet PAVO et par nos partenaires. Elles font le tour du Québec! Plusieurs organismes des autres régions diffusent également nos avis.

La rétroaction des consommateurs, mais aussi de la population en générale, nous permet de conclure que les objectifs de prévention et de sensibilisation sont atteints. Il s'agit d'un moyen efficace et bien accueilli qui contribue au succès de cette vigie toxicologique communautaire !

Proportion des résultats obtenus sur les bandelettes retournées



LES FICHES DE SIGNALEMENT DE SURDOSE

Dans le cadre du projet, en collaboration avec la Direction de la santé publique, les travailleurs de rue de l'AJRJ ainsi que les participants au projet se sont engagés à transmettre une fiche de signalement pour tout événement où une surdose est soupçonnée. C'est donc six (6) fiches de signalement qui ont été transmises à la santé publique en 2021-2022. L'objectif derrière cette démarche est de faire le lien entre les causes probables d'hospitalisation, de décès, de consultation en urgence ou encore de transport vers un centre de soins et la consommation de drogues.

FINANCEMENTS

Nous avons le privilège d'être appuyés par des partenaires financiers qui, année après année, croient en notre pratique, nous permettent de poursuivre notre mission et d'atteindre nos objectifs.

Voici une présentation sommaire de nos partenariats financiers. Nous souhaitons d'emblée souligner leur engagement et leur implication. Ce sont eux qui rendent possibles nos nombreuses réalisations, qui contribuent au développement de notre pratique et qui préservent notre expertise en rendant possible une récurrence enviable de nos ressources humaines. Sans eux, nous ne pourrions offrir une action aussi élargie, professionnelle, rejoindre autant de personnes et maintenir notre influence dans le milieu.



Le CISSSL octroie à l'AJRJ un financement à la mission issu du Programme de Soutien aux Organismes Communautaires (PSOC). Depuis 1995, l'AJRJ peut compter sur le soutien de cette instance.

Pour une 20^e année consécutive, la **Direction de la Santé Publique (DSP)** nous a permis de réaliser un travail d'intervention et de prévention auprès des personnes qui vivent du travail du sexe et auprès des personnes qui consomment des drogues par injection et inhalation. Ce partenariat s'actualise dans le cadre du projet CATWOMAN.

Notons également le financement obtenu dans le cadre de la « Stratégie nationale 2018-2020 pour prévenir les surdoses d'opioïdes et y répondre ». Le projet PAVO, porté en collaboration avec l'Original tatoué, café de rue, a déployé ses activités jusqu'en 2021. Depuis le 1^{er} avril 2021, l'AJRJ a repris seule le projet. Merci à l'équipe de l'Original tatoué pour sa contribution dans le projet.

La **Direction des programmes en santé mentale et dépendance**, dans le cadre de l'entente Canada - Québec stratégie d'investissement Vers un Chez-Soi, nous a octroyé des fonds de dépannage pour répondre aux besoins des personnes en situation ou à risque d'itinérance.

Le **Gouvernement du Canada**, par la Stratégie des Partenariats de Lutte à l'itinérance (SPLI-VCS), maintenant par l'intermédiaire du CISSSL, contribue financièrement à nos activités depuis 15 ans. Le financement de ce projet vise à soutenir nos interventions auprès des personnes en situation d'itinérance ou à risque de le devenir. Nos activités dans le cadre de ce projet ont été reconduites jusqu'en 2024.



Depuis plusieurs années, le Ministère de la Sécurité publique soutient les initiatives en travail de rue un peu partout dans la province.

Cette année, l'AJRJ a pu compter sur une contribution extraordinaire de la Ministre Geneviève Guilbault, en reconnaissance de l'implication et de l'engagement des équipes en travail de rue en contexte pandémique. Cette contribution nous a permis de consolider nos heures de présences sur le terrain et également de compléter les achats d'équipement technologique nécessaire au contexte pandémique.



Partenaire de l'AJRJ depuis maintenant 14 ans, nous en sommes à la 1^{re} année de notre nouvelle entente triennale sous l'égide de la nouvelle Caisse Desjardins de Joliette et du Centre de Lanaudière.

Desjardins a été visionnaire dans l'utilisation du Fonds d'aide au développement du milieu en octroyant un financement consolidé à un organisme communautaire. Une institution financière qui se démarque à l'égard de son engagement social dans sa communauté.



Nous avons le privilège de travailler avec l'appui de la **Ville de Joliette**, tant avec les élus, la direction générale que les employés municipaux. Cette collaboration se développe depuis maintenant 16 ans et va bien au-delà du support financier. En sollicitant notre participation dans différents dossiers, tels l'itinérance ou la sécurité publique, la **Ville de Joliette** reconnaît notre expertise et notre apport à la communauté. Un des grands dossiers dans lequel nous avons été impliqués cette année est celui du diagnostic de sécurité et de la rédaction du plan d'actions.

Comme nous le rappelons chaque année, cet appui, tant financier que collaboratif, a marqué un tournant dans l'histoire de l'AJRJ. Il a permis l'accès à nos services à un plus grand nombre de jeunes en nous donnant la possibilité d'investir plus de temps en prévention.

Nous sommes toujours très heureux de rencontrer les conseillers, la direction générale et les employés de la **Ville de Joliette** pour partager nos réalisations.



Le Ministère de la Sécurité publique souhaitant soutenir les municipalités dans leurs démarches de sécurité et de mieux-être a mis en place le Programme de soutien aux municipalités en prévention de la criminalité. La **Ville de Notre-Dame-des-Prairies** a répondu à l'appel. C'est à travers ce programme que nous avons pu débiter le travail d'observation et d'intégration de ce milieu. Ce déploiement s'inscrit dans les objectifs du projet, soient ceux d'améliorer les services de prévention, de soutien et de protection offerts aux citoyens et intégrer des services de proximité.

Nous sommes très heureux de les compter parmi nos partenaires municipaux. La prochaine année visera essentiellement l'évaluation du projet et la consolidation de ce partenariat.



Aussi, nous sommes heureux de pouvoir compter sur le soutien de la **Ville de Saint-Charles-Borromée**, également depuis 2008. Cet engagement témoigne de leur sensibilité à appuyer nos jeunes dans leur cheminement. Nous sommes fiers de les compter parmi nos partenaires et nous les remercions chaleureusement pour cette confiance renouvelée.

Un grand merci aux citoyens-citoyennes, entreprises et fondations pour vos contributions et vos dons!



LA TRADITION EN CADEAU

UN RÊVE CONCRÉTISÉ



LE GOÛT DU PARTAGE

Pour notre présidente, Manon Gadoury, le repas traditionnel des fêtes est synonyme de réconfort.

Elle qui rêvait pouvoir un jour offrir un repas des fêtes aux gens dans le besoin a réalisé son rêve cette année grâce à la générosité des donateurs qui ont fait dons de repas en se procurant des billets "Un repas pour la rue".



LES MAINS À LA PÂTE

Les bénévoles étaient tout sourires et ont concocté des repas que les travailleurs de rue ont ensuite distribué aux gens dans le besoin.



L'ANNEXE

Toujours aussi généreuse, l'Annexe a prêté son espace de travail ... ainsi que sa cuisinière.



VOTRE APPUI EST PRÉCIEUX

Remerciements particuliers à : Gordon, Kruger inc., L'Annexe, Benny&Co., Banque Nationale et tous les donateurs pour votre grande générosité.

Merci à tous les bénévoles qui améliorez la santé et la qualité de vie des collectivités.

Et merci à Manon Gadoury d'avoir partagé son rêve.

BÉNÉVOLES À L'OEUVRE





Regroupement des organismes
communautaires québécois pour
Le travail de rue

ROCQTR

ASSOCIATION DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES DE RUE DU QUÉBEC

ATReuQ

Est une association qui a pour but de regrouper les travailleur.euse.s de rue du Québec, et autres partenaires, afin d'assurer le développement et la reconnaissance du travail de rue au sein de la société québécoise.

Elle regroupe plus de 300 membres en provenance de toutes les régions du Québec et détient plus de 40 ans d'expertise!

Les travailleurs et travailleuses de rue de l'AJRJ sont tous des membres actifs et engagés

Dave Bellemare siège au conseil d'administration et participe à plusieurs comités de travail.

REGROUPEMENT DES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES QUÉBÉCOIS POUR LE TRAVAIL DE RUE

ROCQTR

Mission: Réunir les organismes qui utilisent la pratique du travail de rue en une communauté dynamique, avec l'objectif de protéger la pratique du travail de rue et de contribuer à son évolution et à son rayonnement.

Compétence: Nous sommes experts de la pratique du travail de rue et nous représentons les organismes qui la portent et la mettent en œuvre.

Valeurs: Collaboration, créativité, bienveillance et justice sociale

Vision: Les organismes porteurs de la pratique du travail de rue doivent être reconnus pour leur contribution essentielle à l'amélioration des conditions de vie dans nos communautés, et cette reconnaissance se traduit par un financement durable et adéquat pour l'exercice de leurs fonctions.

Mandats: Faire reconnaître et rayonner la pratique du travail de rue.

- Représenter les organismes qui la mettent en œuvre.
- Assurer une courroie de transmission entre les praticiens et les organismes membres du regroupement.

L'AJRJ est membre du ROCQTR et sa directrice générale, Marie-Eve Ducharme, en assure la présidence depuis 2016.

Voici les grands dossiers portés par le ROCQTR et notre DG en 2021-2022:

- Réactions, sorties médiatiques et rencontres avec le ministère de la santé et des services sociaux dans le dossier du projet « Éclaireurs »;
- Groupe de travail en travail de rue—ministère de la sécurité publique (GTTR-MSP): participation aux travaux de réflexion et de rédaction du nouveau programme de financement des organismes communautaires de travail de rue en prévention de la criminalité (TRPC);
- Participation au comité scientifique pour le dénombrement 2022;
- Responsable du comité statistiques nationales;
- Membre du comité conjoint de consultation avec le ministère de la santé et des services sociaux pour le prochain plan d'action en prévention des surdoses;
- Responsable des rencontres régionales—Laval, Laurentides, Lanaudière, Outaouais;
- Participation aux ZOOM des membres;
- Comité conjoint de communication;
- Comité ressources humaines;
- Comité plan d'action;
- Participation à la première édition de la semaine du travail de rue!



REPRÉSENTATIONS ET IMPLICATIONS

Association des Travailleurs et Travailleuses de RUE du Québec (ATTRueQ) – Dave Bellemare, administrateur

Carré St-Louis et la Fondation du Carré St-Louis

Carrefour des Organismes de Lanaudière (COL) – Marie-Eve Ducharme, présidente et responsable des finances et de la réfection du bâtiment

Chambre de Commerce du Grand Joliette – membre

Comité ad hoc – **Travail de rue/Travail de milieu dans Lanaudière (TRTM)** – Marie-Eve Ducharme

Comité directeur Régional en Itinérance de Lanaudière (CRIL) – Marie-Eve Ducharme

Commission sécurité publique et incendie Ville de Joliette (CSPI) – Marie-Eve Ducharme

Communauté de pratique en itinérance – Dave Bellemare

Mise en nomination au Gala Excelsior 2022

Regroupement des Organismes Communautaires Autonomes Jeunesse du Québec (ROCAJQ) - membre

Regroupement des Organismes Communautaires Québécois pour le Travail de Rue (ROCQTR) – Marie-Eve Ducharme, présidente et impliquée sur plusieurs cellules d'innovation

Table Action Prévention Itinérance Lanaudière (TAPIL) - Marie-Eve Ducharme

Table Exploitation sexuelle – Richard Lefebvre

Table Régionale des Organismes Communautaires de Lanaudière (TROCL) - membre

Ville de Notre-Dame-des-Prairies – projet d'implantation TR – Marie-Eve Ducharme

FORMATIONS ET COLLOQUES

Colloque annuel du Centre de prévention du suicide de Lanaudière

Formation *La coordination un art qui s'apprend!*

Formation *Planification stratégique des OSBL*

Formation sur la *Trans-identité*

Formation *Thérapie orientée vers les solutions pour aider les victimes de trauma*

Formation *Trouble de stress post-traumatique et deuil compliqué*

Formation *Troubles anxieux*

Formation *Travailler avec une clientèle difficile*

ACTIVITÉS

Activité virtuelle de concertation – Accès à la **Naloxone** et surdose

Allocution à une conférence de presse de la TROCL, Projet Éclaireur et Aires Ouvertes – Marie-Eve Ducharme

Fermeture du refuge temporaire d'urgence

Inauguration de la Maison Oxygène de l'Assomption

Kiosques dans les écoles secondaires

Paneliste à une conférence sur l'accès à la **Naloxone**

Participation à la consultation régionale « Pour des milieux de vie durables au Québec » organisé par la Fédération des chambres de commerce du Québec

Pont payant

Sommet de la sécurité – Ville de Joliette

Un Repas généreux de Noël pour la rue

TOURNÉE DES ORGANISMES

Action DIGNITÉ Lanaudière (ADL)
Auberge du cœur Chaumière Jeunesse
Aux Couleurs de la Vie Lanaudière
Carrefour Jeunesse Emploi d'Autray-Joliette
Carrefour Jeunesse Emploi Matawinie
Cégep Régional de Lanaudière à Joliette – étudiants et équipe d'intervention
Centraide
Centre d'Amitié Autochtone de Lanaudière (CAAL)
Centre Multi-Services des Samares – Centre d'excellence en santé
CISSSL - Équipe Spécialisée en Itinérance de Lanaudière (ESIL) / SIDEPE / DPJ / 811 / CJ
École primaire Ste-Thérèse
École secondaire Barthélémy-Joliette
L'Annexe à Roland
L'Envol
L'Original tatoué, café de rue
La CLEF
La Soupière
Maison des jeunes Café-Rencontre 12-17 du Grand Joliette
Maison des jeunes La Piaule
Maison Oxygène Joliette-Lanaudière
Maison Parent-Aise
Pédiatrie sociale
Projet « Cool Bus »
Sûreté du Québec
Table Santé-Bien-Être des Hommes de Lanaudière
Travail de rue Lavaltrie (TRUEL)
Ville de Notre-Dame-des-Prairies
Ville de Joliette
Ville de Saint-Charles-Borromée

AGA ET AGE

Action DIGNITÉ Lanaudière (ADL)
Association des Intervenants en Dépendance du Québec (AIDQ)
Association des Travailleurs et Travailleuses de rue du Québec (ATTRueQ)
Auberge du Cœur Roland-Gauvreau
Carrefour Jeunesse Emploi d'Autray-Joliette (CJE)
Centre de prévention du suicide de Lanaudière (CPSL)
Centre de réinsertion Communautaire (CRC)
Équijustice
L'Original tatoué, café de rue
La HUTTE
La Manne Quotidienne
Le Réseau
Maison Oxygène Joliette-Lanaudière
Maison Parent-Aise
Pleins Droits Lanaudière
Propulsion Lanaudière et la Maison L'Intersection
Regroupement des Organismes Communautaires Québécois pour le Travail de Rue (ROCQTR)
Travail de rue Lavaltrie (TRUEL)
Travail de rue Repentigny (TRR)



L'AJRJ peut compter sur l'engagement et le dévouement de ses administrateurs. Issus de différents milieux, ils mettent leurs expertises au profit de l'organisation.

Rencontres du Conseil d'administration

9 rencontres régulières

1 rencontre extraordinaire

18 rencontres de comités

Comité développement stratégique et ressources humaines (11 rencontres)

Membres :

Marie-Eve Ducharme, directrice générale

Manon Gadoury, présidente

Caroline Caron, secrétaire

***Tous les membres de l'équipe d'intervention et du conseil d'administration ont également participé

Nous avons entrepris cette année une démarche de réflexion sur notre structure organisationnelle. Nous avons été accompagné par Mme Cindy-Lou Shapcott, M.adm-CRHA dans cet exercice. Tous les membres de l'équipe ont pu faire un test psychométrique MPO (Mobilisation et Performance Organisationnelle), une démarche fort appréciée qui nous a permis de dresser le portrait de notre équipe et ainsi, repositionner les fonctions aux bénéfiques de tous. La démarche nous a également permis de faire la corrélation profil-poste pour les deux nouveaux postes créés soit un poste de direction générale et un poste de coordonnateur clinique. L'objectif derrière cette démarche était de se doter d'une structure organisationnelle en adéquation avec les besoins de notre organisation. Outre ce dossier, le comité a également procédé à l'évaluation de la direction générale et fait la sélection et l'embauche du coordonnateur clinique.

Comité Activités (7 rencontres)

Membres :

Marie-Eve Ducharme, directrice générale

Jacynthe Thériault, travailleuse de rue

Ce comité assure la planification des activités de reconnaissance. Cette année, nous avons organisé des 5 à 7 pour les départs de Josianne, Mélodie et Julie en plus de nos traditionnelles activités d'été et de Noël.

Support à la direction générale (selon les besoins ponctuels)

La direction générale peut toujours compter sur les membres du Conseil d'administration en cas de besoin. De temps à autre, la présidente prend bien soin d'aller déjeuner avec la DG ou encore, planifier les rencontres du conseil!

NOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION

MANON GADOURY, CITOYENNE—Présidente



8 années d'implication

Déjà engagée auprès des jeunes à la Fondation du Collège Esther-Blondin, elle a voulu en faire plus pour les jeunes en difficulté. C'est à la suite du partenariat de l'AJRJ avec la Chambre Immobilière de Lanaudière qu'elle a eu envie de s'impliquer. Issue du milieu des affaires lanauois, elle apporte un regard neuf et de nouvelles expertises à la corporation. Bonne gardienne des finances, elle a d'abord occupé avec brio le poste de trésorière pour ensuite relever le défi du poste de présidente.

LAURENCE ST-AUBIN FRÉCHETTE, CITOYENNE—Vice-présidente



1^{RE} année d'implication

Laurence est une femme intense et quand elle s'implique, elle y va à fond. Peu de temps après avoir été élue au conseil d'administration de l'AJRJ, elle est devenue vice-présidente. Professeure de philosophie au collégial, elle compare les idées et est toujours à la recherche de la vérité. De plus, elle est colorée dans ses propos et elle a toujours plein de choses à raconter!

MARIO CHAINEY, CITOYEN—Trésorier



2 années d'implication

Mario montre un grand intérêt pour la mission portée par l'organisme. Il est à l'écoute et il sait reconnaître les bons coups. L'AJRJ peut compter sur un administrateur authentique, observateur et qui base ses interventions sur des réflexions justes. Merci Mario pour ton engagement !

CAROLINE CARON, CITOYENNE—Secrétaire



3 années d'implication

Loyale, intègre et authentique, Caroline est une femme engagée dans sa communauté. Étant elle-même coordonnatrice d'un organisme sans but lucratif, ses connaissances du milieu communautaire et de sa gouvernance apportent une grande valeur ajoutée à un conseil d'administration.

YVON FRÉCHETTE, CITOYEN—Administrateur



1^{RE} année d'implication

Retraité, mais toujours engagé! Ayant travaillé en journalisme et dans le milieu municipal, Yvon pose toujours les bonnes questions et trouve le mot juste pour enrichir les échanges des administrateurs. Merci Yvon de ta nouvelle implication à l'AJRJ. Ton esprit critique est pertinent et tes jeux de mots font sourire.

**JACYNTHÉ THÉRIAULT, TRAVAILLEUSE DE RUE,
SIÈGE À TITRE D'ADMINISTRATRICE ISSUE DU PERSONNEL**



28^e assemblée générale

PROPOSITION D'ORDRE DU JOUR

Date: **Lundi 13 juin 2022**
Heure: **19 h**
Endroit: **Centre des arts et des loisirs Alain-Larue,
225, boulevard Antonio-Barrette,
Notre-Dame-des-Prairies**

1. Ouverture de la rencontre
2. Mot de la présidente
3. Nomination d'un(e) président(e) et d'un(e) secrétaire d'assemblée
4. Présentation et acceptation des membres de l'Association
5. Vérification du quorum
6. Lecture et adoption de l'ordre du jour
7. Lecture et adoption du procès-verbal de la 27^e assemblée générale annuelle tenue le 15 juin 2021
8. États financiers 2021-2022
9. Prévisions budgétaires 2022-2023
10. Nomination d'un vérificateur externe
11. Rapport d'activités 2021-2022
12. Priorités d'action 2022-2023
13. Nomination d'un(e) président(e) et d'un(e) secrétaire d'élection
14. Élection des membres du conseil d'administration 2022-2023
15. Questions et commentaires de l'assemblée
16. Levée de l'assemblée

PROCÈS-VERBAL

27^e assemblée générale annuelle

Tenue le mardi 15 juin 2021 à 19 h sur ZOOM

Étaient présents pour l'AJRJ :

Manon Gadoury—Présidente
Caroline Caron—Administratrice
Mario Chainey—Trésorier
Jacynthe Thériault—Administratrice issue du personnel / travailleuse de rue
Laurence St-Aubin Fréchette—Administratrice
Marie-Eve Ducharme—Coordonnatrice
Julie Boutin—Adjointe administrative
Dave Bellemare—travailleur de rue
Richard Lefebvre—Travailleur de rue
Karine Tremblay—Travailleuse de rue
Mélodie Côté—Travailleuse de rue

Animation :

Éric Major—Consultant en réduction des méfaits

Était absente :

Josianne Ducharme—Vice-présidente

Étaient présents :

Allard, Lynda	Duval, Marion	Marois, Geneviève
Bélanger, Mélanie	Imbert, Aude	Pelletier, Audrey
Boisvert, Estelle	Lacombe, Émilie	Roy, Jonatan
Crow, Kate	Lambert, Chantal	Saucier, Christianne
Desroches Robert, Céleste	Lapierre, Joanie	Savoie, François
Desrosiers, Pascal	Lavallée, Marie-Claude	Viens, Mickaël
Drapeau, Layla	Maheux, Gaston	

1. Ouverture de l'Assemblée

Manon Gadoury ouvre l'assemblée à 19 h 02.

2. Mot de la présidente

Manon Gadoury souhaite la bienvenue à tous.

3. Nomination d'un (e) président (e) et d'un (e) secrétaire d'assemblée

Il est proposé par Jacynthe Thériault, appuyée par Richard Lefebvre, qu'Éric Major agisse comme président et Julie Boutin comme secrétaire d'assemblée.

Adoptée à l'unanimité

4. Présentation et acceptation des membres de l'Association

Éric Major explique les différents statuts des membres de l'Association et invite les gens à se présenter et à qualifier leur participation à l'assemblée en tant que « membre » ou « observateur ». Tous les gens présents souhaitent bénéficier du statut de « membre », à l'exception de :

Marie-Claude Lavallée, Geneviève Marois, Mickaël Viens, Christianne Saucier, Chantal Lambert et Marion Duval, qui désirent conserver le rôle d'« observateur ».

Il est proposé par Dave Bellemare, appuyé par Mélanie Bélanger, d'accepter l'ensemble des personnes ayant signifié un intérêt à devenir membre de l'Association pour les jeunes de la rue de Joliette.

Adoptée à l'unanimité

5. Vérification du quorum

Le quorum est vérifié et atteint.

6. Lecture et adoption de l'ordre du jour

Éric Major procède à la lecture de l'ordre du jour.

Il est proposé par Lynda Allard, appuyée par Caroline Caron, d'adopter l'ordre du jour tel que rédigé.

Adoptée à l'unanimité

7. Lecture et adoption des procès-verbaux de la 26^e Assemblée générale annuelle et de l'Assemblée générale extraordinaire tenues le 6 octobre 2020.

Marie-Eve Ducharme fait la lecture du procès-verbal de la 26^e Assemblée générale annuelle, tenue le 6 octobre 2020.

Il est proposé par Gaston Maheux, appuyé par Mélanie Bélanger, d'adopter le procès-verbal tel que rédigé.

Adoptée à l'unanimité

Marie-Eve Ducharme fait la lecture du procès-verbal de l'Assemblée générale extraordinaire, tenue le 6 octobre 2020.

Il est proposé par Jacynthe Thériault, appuyée par Richard Lefebvre, d'adopter le procès-verbal tel que rédigé.

Adoptée à l'unanimité

8. États financiers 2020-2021

Monsieur Paul Comtois, auditeur, procède à la présentation du bilan financier, du rapport de l'auditeur 2020-2021.

Il est proposé par Gaston Maheux, appuyé par Lynda Allard, de recevoir le dépôt du bilan financier 2020-2021.

Adoptée à l'unanimité

9. Prévisions budgétaires 2021-2022

Marie-Eve Ducharme présente les prévisions budgétaires pour la prochaine année.

Il est proposé par François Savoie, appuyé par Jacynthe Thériault, d'adopter les prévisions budgétaires 2021-2022 telles que présentées.

Adoptée à l'unanimité

10. Nomination d'un auditeur

Il est proposé par Mélanie Bélanger, appuyée par Lynda Allard, de reconduire le mandat de Paul Comtois pour la prochaine année.

Adoptée à l'unanimité

11. Rapport d'activités 2020-2021

Marie-Eve Ducharme présente les grandes lignes du rapport d'activités 2020-2021 et cède la parole à Jacynthe Thériault, Mélodie Côté, Karine Tremblay et Dave Bellemare, tous travailleurs de rue au sein de l'AJRJ afin qu'ils présentent leur bande dessinée.

Il est proposé par François Savoie, appuyé par Jacynthe Thériault, d'accepter le dépôt du rapport d'activités 2020-2021.

Adoptée à l'unanimité

12. Priorités d'action 2021-2022

Marie-Eve Ducharme présente aux membres les différentes priorités d'action de l'AJRJ pour l'année à venir.

Il est proposé par Richard Lefebvre, appuyée par Émilie Lacombe, d'adopter les priorités d'action 2021-2022 telles que présentées.

Adoptée à l'unanimité

13. Nomination d'un (e) président (e) et d'un (e) secrétaire d'élection

Il est proposé par Manon Gadoury, appuyée par Mélanie Bélanger, qu'Éric Major agisse comme présidente et Julie Boutin comme secrétaire d'élection.

Adoptée à l'unanimité

14. Élection des membres du conseil d'administration 2021-2022

Éric Major fait part aux membres qu'il y a quatre (4) postes à combler au sein du conseil d'administration de l'AJRJ. Un de ces postes est issu du personnel de l'Association et est élu pour un mandat d'une année, tandis que les trois (3) autres postes seront occupés par des personnes élues s'engageant pour un mandat de deux ans.

Il est proposé par François Savoie, appuyé par Émilie Lacombe, de nommer Jacynthe Thériault pour le poste issu du personnel au sein du conseil d'administration. Le vote n'étant pas demandé, Jacynthe Thériault est élue par acclamation.

Pour les six (6) postes réservés aux membres actifs, les administrateurs élus demeurent en fonction pour deux (2) ans avec un système d'alternance.

Cette année, trois (3) postes d'administrateurs, dont le mandat est de deux (2) ans sont à combler :

Josianne Ducharme, poste en élection

Caroline Caron, poste en élection

Un poste vacant

Ouverture des mises en candidature pour les trois (3) postes à combler.

Lynda Allard propose Caroline Caron

Mélanie Bélanger propose Josianne Ducharme

Émilie Lacombe annonce son intérêt à devenir administratrice

Fin de la période de mise en candidature.

Éric Major vérifie si les personnes proposées acceptent d'être candidatEs pour un poste au sein du conseil d'administration. Josianne Ducharme est absente, mais avait déjà signifié au conseil qu'elle ne solliciterait pas un autre mandat. Merci à Josianne Ducharme pour ses 14 ans d'implication au sein du conseil d'administration de l'AJRJ!

Caroline Caron et Émilie Lacombe acceptent et sont donc élues par acclamation.

Mélanie Bélanger, appuyée par Estelle Boisvert, propose de confier au conseil d'administration de l'AJRJ la tâche de combler le poste vacant au sein du conseil.

Adoptée à l'unanimité

Félicitations aux nouveaux membres du conseil d'administration de l'AJRJ!

15. Questions et commentaires de l'assemblée

« Merci à tous les collègues pour leur présence et leur ouverture. L'équipe était en alliance et personne n'a lâché prise, ce qui a permis un retour aux bases du travail de rue et merci à Julie pour tout son beau travail! »

Jacynthe Thériault

« Félicitations pour la présentation super intéressante et captivante. Bravo pour le déploiement à NDP ainsi que le travail à PAVO, c'est inspirant. »

Émilie Lacombe

« Bravo Marie-Eve pour avoir gardé ta fougue, c'est un plaisir de travailler avec toi, bravo à toute l'équipe. »

Mélanie Bélanger

« Félicitations pour la belle AGA; belle créativité! Félicitations aussi pour la prévention en itinérance. Votre travail au niveau du logement est très important. PAVO est très inspirant. »

Marion Duval

« Merci à l'équipe des TR et de PAVO, c'est vraiment un beau projet. Merci de me permettre de m'impliquer et de m'épanouir à travers ça. »

Kate Crow

« Ce fût une année très mouvementée, plusieurs changements au niveau du personnel et du conseil d'administration, en plus de la Covid-19. Je suis contente de la belle ouverture que nous avons su développer au cours de la dernière année, surtout au niveau des communications internes et entre le conseil et l'équipe de travail. Je lève mon chapeau, ce fût une belle année! »

Manon Gadoury

16. Levée de l'assemblée

Fidèle à la tradition, il est proposé par Jacynthe Thériault de lever la rencontre à 20 h 34.



À l'année prochaine!!!

PRÉVISIONS BUDGÉTAIRES 2022-2023

REVENUS

ACTIF NET DÉBUT EXERCICE	- \$
CISSSL-PSOC	184 465 \$
CISSSL-DSP-CATWOMAN	34 000 \$
CISSSL-DSP-PAVO	120 000 \$
SPLI-VCS	53 043 \$
MINISTÈRE DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE	140 000 \$
VILLE DE JOLIETTE	62 000 \$
VILLE DE SAINT-CHARLES-BORROMÉE	27 500 \$
VILLE DE NOTRE-DAME-DES-PRAIRIES	33 263 \$
CAISSE DE JOLIETTE	50 000 \$
FONDS AIDE ACTION BÉNÉVOLE - VHIVON	2 500 \$
DONS	5 000 \$
UTILISATION - ACTIF NET NON AFFECTÉ	13 010 \$
TOTAL DES REVENUS	724 781 \$

DÉPENSES

SALAIRES BRUTS	522 252 \$
CHARGES SOCIALES	57 249 \$
AVANTAGES SOCIAUX	32 035 \$
LOYER	16 440 \$
ENTRETIEN	1 000 \$
ASSURANCES	950 \$
HONORAIRES PROFESSIONNELS	4 000 \$
FRAIS DE CAISSE	1 315 \$
FOURNITURES DE BUREAU	5 000 \$
MATÉRIEL PROMOTIONNEL	3 000 \$
EQUIPEMENTS	6 000 \$
TÉLÉCOMMUNICATIONS ET SITE WEB	9 020 \$
CUMULO	1 000 \$
FRAIS D'ACTIVITÉ ET DE RÉUNION	3 000 \$
FRAIS DE REPRÉSENTATIONS	4 000 \$
DÉPANNAGES	5 000 \$
ALLOCATIONS	23 520 \$
FRAIS DE DÉPLACEMENTS	6 000 \$
FRAIS DE SUPERVISION	2 500 \$
FRAIS DE FORMATION	4 000 \$
COTISATIONS ET ABONNEMENTS	2 500 \$
RÉTRIBUTIONS PROJET PAVO	15 000 \$
TOTAL DES DÉPENSES	724 781 \$

SOLDE À LA FIN DE L'EXERCICE

- \$



PLAN D'ACTION ET PRIORITÉS 2022-2023



Volet intervention

**Offrir une présence et une disponibilité accrues pour les moins de 35 ans;
Être à l'affût des réalités jeunesse émergentes postpandémie;
Poursuivre la vigie toxicologique et être à l'affût des nouvelles SPA.**

Volet projet

**Compléter la phase d'observation à Notre-Dame-des-Prairies et soumettre nos recommandations pour la suite;
Consolidation des services actuels et déploiement du projet PAVO en fonction du nouveau plan d'action ministériel et des besoins des populations rejointes.**

Volet organisationnel

**Procéder à un exercice de réflexion stratégique sur un horizon de trois ans;
Évaluer notre nouveau modèle de gestion.**

NOUS JOINDRE

144 RUE ST-JOSEPH

JOLIETTE

450 753-3692

WWW.AJRJ.ORG

info@ajrj.org



MARIE-EVE DUCHARME

DIRECTRICE GÉNÉRALE

RICHARD LEFEBVRE

COORDONNATEUR-CLINIQUE

SANDRA LEMIEUX

ADJOINTE ADMINISTRATIVE



PROJET PAVO

FAYÇAL BOUAFIA

AGENT DE LIAISON



TRAVAILLEURS DE RUE

JACYNTHÉ THÉRIAULT

450 753-0387

jacynthe.theriault@ajrj.org

DAVE BELLEMARE

450 753-0355

dave.bellemare@ajrj.org

BRUNO MATHURIN

450 753-0294

bruno.mathurin@ajrj.org

DAVID MÉLANÇON

450 898-8988

david.melancon@ajrj.org

KARINE TREMBLAY

450 753-0298

karine.tremblay@ajrj.org

JULIE BOUTIN

450-756-9035

julie.boutin@ajrj.org

ajrj Association pour les jeunes
de la rue de Joliette

Chambre de Commerce
du Grand Joliette

Regroupement des organismes
communautaires québécois pour
le travail de rue

ROCQTR

L'ART RueQ
L'Association des Travailleurs et Travailleuses de Rue du Québec

RocaJQ
Regroupement des Organismes Communautaires
Associés Joliette / Outremont

**Le Carré St-Louis
de Joliette**



Un lieu collectif
d'engagement pour la
lutte à la pauvreté et à
l'exclusion sociale

TROCL
Table régionale des
organismes communautaires
de la région de Joliette

**Réseau
SOLIDARITÉ
Itinérance du Québec**

RESTEZ EN CONTACT